



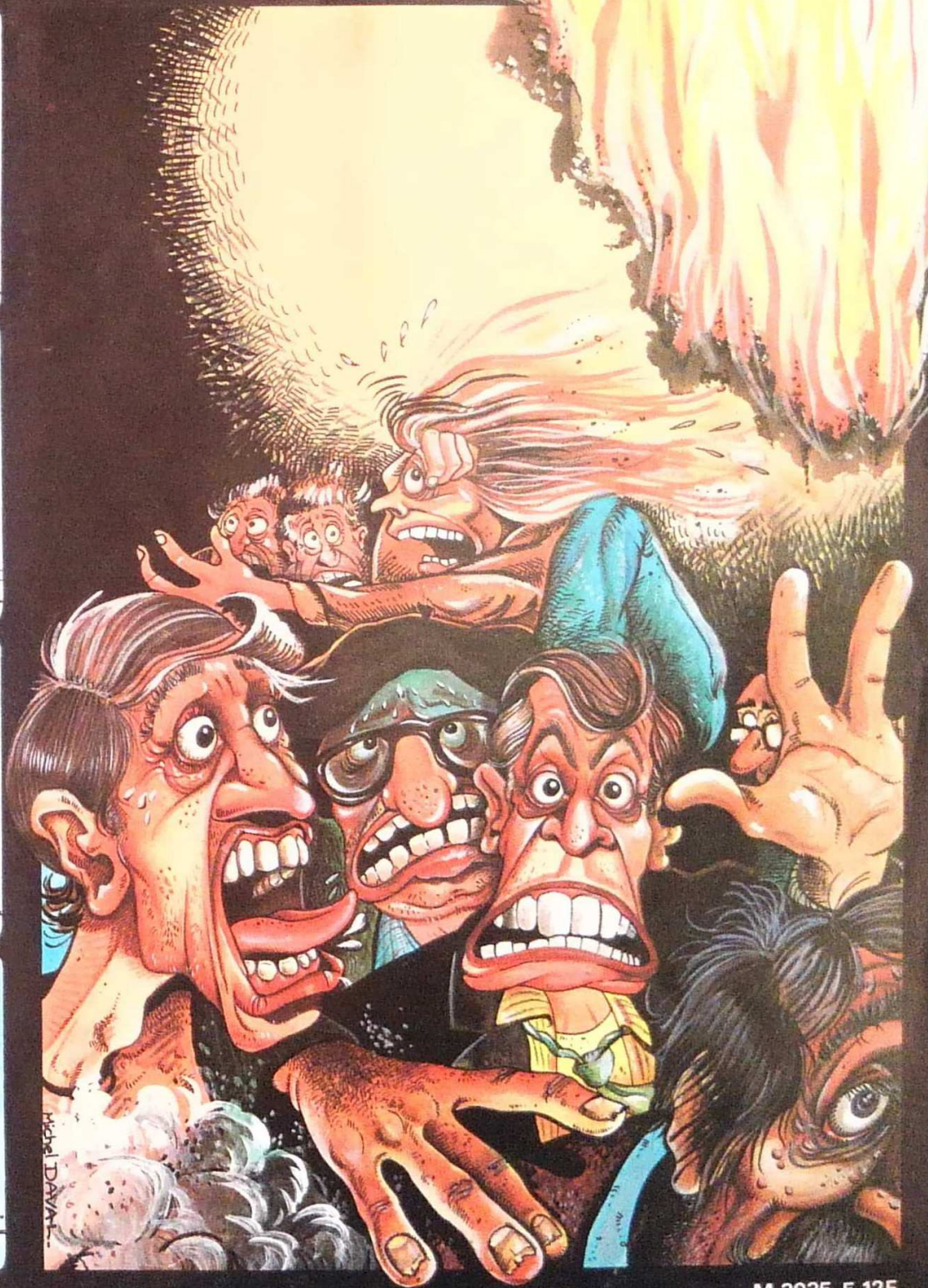
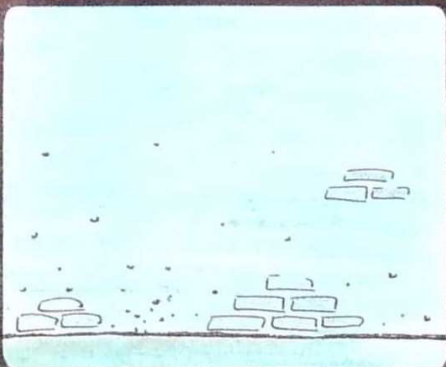
UN MAX DE BÉDÉS!

BIMESTRIEL-AVRIL-MAI 83-12F.

ISSN 0292-6067

RIVOUZ

N°5



SPECIAL PANIQUE!

M-3035-5-12F.

LE MAUVAIS NUMÉRO



AU SOMMAIRE



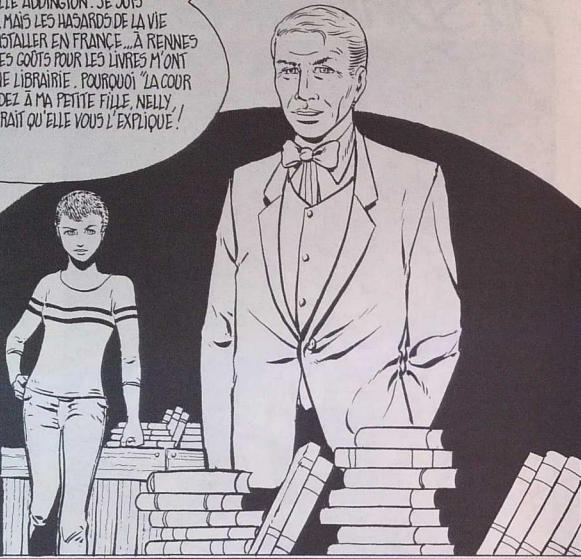
DAVAL	COUVERTURE
BÉLON	page 2
SCHWARTZ	page 5
NONO	page 6
SERIZIER	page 10
KERFRIDEN	page 11
SCHWARTZ	page 12
MORGAN	page 15
P. GOURAUD	page 17
WAGNER	page 18
DUBOIS	page 20
ROUZE	page 21
GOURAUD	page 22
FERRAY	page 26
BÉLON	page 30
INUTE	page 33
J. HÉFFRE	page 37
GAILLET	page 44
TENDRE	page 46
BD INFOX	page 52
CONVERVIN	page 54
JESSICA	page 62
Ch. ROLLAND	page 64
Ch. BOISIN	page 65
P. BUSQUET	page 67
MAHARHAN	page 69
ADOUVENANT	page 73
KERIS	page 74
GOUTALT-MARZIALE	page 76
idée JESSICA	page 76

FRICOUZ
N°5
AVRIL
MARS

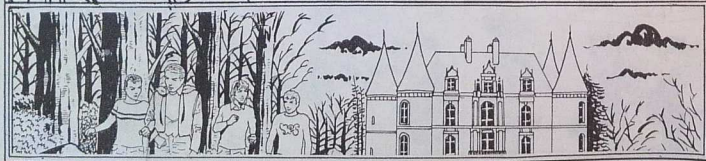


"FRICOUZ" BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR PAPUS (ASSEMBLÉE SYNDICALE) BP 4305, 35046 RENNES CÉDEX 78 (31) 01 23 75.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: ALAIN GOUTALT. DÉPÔT LÉGAL 20ème ANNÉE 1983. COMMISSION PARITAIRE N° 64 602... DIFFUSION NUFF.
IMPRIMERIE: PRESSE DE BRETAGNE - RENNES - DESOIS, LESOIS © FRICOUZ et ses AUTEURS.

JE M'APPELLE ADDINGTON. JE SUIS ANGLAIS, CERTES, MAIS LES HASARDS DE LA VIE M'ONT AMENÉ À M'INSTALLER EN FRANCE... À RENNES PLUS PRÉCISÉMENT. MES GOÛTS POUR LES LIVRES M'ONT INCITÉ À MONTER UNE LIBRAIRIE. POURQUOI "LA COUR SECRÈTE" ? DEMANDEZ À MA PETITE FILLE, NELLY, MAIS ÇA M'ÉTONNERAIT QU'ELLE VOUS L'EXPLIQUE !



DÈS LE PROCHAIN **FRILOUZ...**
VOUS FEREZ PLUS AMPLE CONNAISSANCE AVEC
ADDINGTON et Co



UNE SÉRIE CONÇUE ET RÉALISÉE PAR JEAN-CLAUDE CAMANO ET LUCIEN ROLLIN...

Panique

BOUH!!

MAMAN!!!
"MA MAMAN"



APRES VOUS
CHER
AMI!!!

MAIS JE N'EN
F'RAI RIEN!!
ALLEZ Y!!
JE VOUS EN PRIE!!

SCHWARTZ.

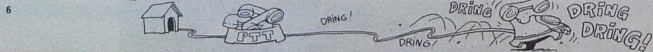
il était une fois DRING

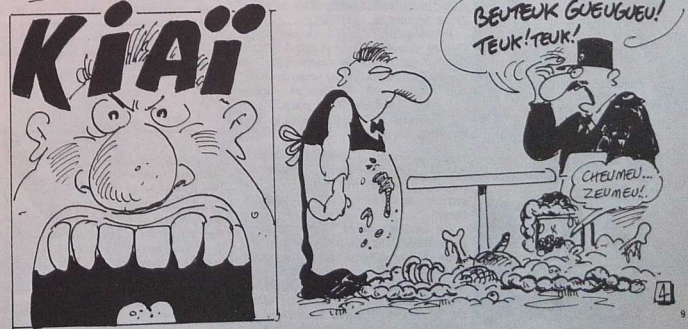
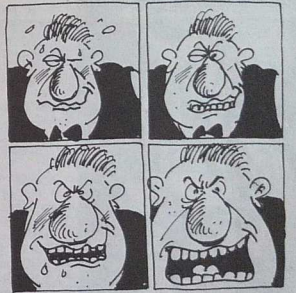
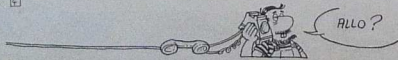
NONO

PANIQUE AU CENTRAL' BAR



HÉ!..HO! LE BACHIBOUZOU!
J'AI PAS QU'ÇA A FOUTRE, MOI!
QU'EST-CE QUE TU PRENDS??





écoutez bien mes amis, faites une bonne
dans le numéro de l'album que vous aimez
les Maths ! Je vous présente à la
= 2023 physio pour l'année de l'écologie!

Pour une bonne pénétration de ce produit, il est conseillé de le lire à haute voix matin et soir en n'omettant aucune liaison. Au moindre signe d'allergie, ne pas insister et reprendre son quotidien habituel.

Quand y'a Panique à bord, gaffe ! Le vent de terreur souffle et te pénètre de toutes ses voix par toutes tes écoutes. Gaffe ! Ça rentre ! La déveine envahit tes artères. Ton plasma vibrille quand les rafales de Pan lancent ses lassos cinglants. Gaffe ! Ça se repand. Ça rentre, ça rentre ! Tes globules rouges pâlisent sous ces bisées, et tes blancs se figent d'effroi sous l'assaut. Seul ton sang-froid est sortant par tes larmes. Pas d'alarme. Aux rames, citoyen ! Et gaffe ! En cas de panique, garde ton calme plat, et gaffe ! Pas d'attention à tes maux. Sape l'émotion en la prenant au mot.

EN-CAS DE PANIQUE!

Panique. Sept lettres. Rien d'afolant. Y'en a d'autres. Tiens, j'en cherche un ci-dessus... au hasard... Sortant. Tu vas voir.

A ma gauche: PANIQUE (qui met son titre en jeu). A ma droite: le candidat rentrant: SORTANT.

Je te passe les frivolités d'usage genre: catégorie des sept lettres, ... tant de voyelles, etc. ... Revenons tout de suite dans le grand lard des sujets.

Premier échange. PANIQUE lance l'I contre l'A de SORTANT qui se secoue sous le lilas de toutes ses lettres. Voyelles et consonnes s'entrechoquent, rebondissent, et retombent sous la forme de ... O surprise ! ... de TRITONS ! TRITONS jette après l'A, l'N.

PAN.QUE, sous le vent fétide perd son E modique que TRITONS avale. Dans la secousse spasmodique, TRITONS devient ETROITS.

Troisième échange. Déjà ! ETROITS perd son O. Attention... PAN.QU. perd d'U. Pas perdu pour tout le monde. ETROITS en profite, fait les cent pas dans la salle des pas perdus et se ramène déguisé en TRUITES !

Décidément, PAN.Q. n'a pas de Q ! L'autre s'assied dessus et boit le T à sa santé. Sans T dans le ventre, TRUITES se tortille, se donne des coups, se chamboule... les arêtes de l'arbitre s'accrochent aux éponges, et du coup, TRUITES s'adonne en TRIQUES sous le coup du gong, d'arbitre.

Je sais, je sais... Ce reportage est difficile à suivre, ami lecteur. J'ai qu'une page. Le temps du chaos nous est compté. Accroche-toi. Fais une gaffe, et rame !

Un matheux averti te calculerait les probabilités de chaque échange. Par peur de me gourrer, je passe outre. Alors, pas de plaintes, s'il te plaît. J'ai la garde pleine avec l'outre. Foutre ! Je me contente de te présenter ce match sur le ring du hasard. L'accroche pas aux cordages, mais vois plutôt. Et écoute.*

PAN... donne l'A, et sous le diapason, TRIQUES lance son petit R. Il pousse un soupir; se frotte la clé de sol dans le do, outrepassa la mesure, et se transporte en ASTIQUE.

Pause... Un temps de repos pour tout le monde. Vitamine au citron si tu veux. Ça va ?

Sixième échange. P.N... prend un coup dans l'N et ASTIQUE saute, allègre, S, sautille, se mélange les arçons, s'étale, et se relève en TAQUINE.

P... foire en début de septième reprise. Effet de ce dernier P ? Orgueil de la victoire ? TAQUINE perd la tête. Tout s'embrouille... c'est flou... Il saute... Surprise. C'est PANIQUE !!! Le titre de PANIQUE revient donc au candidat SORTANT. Envahi. Possédé. Mort de PANIQUE, il est devenu PANIQUE.

Quand je te disais qu'il fallait faire gaffe. Dans la panique, garder son calme et sa gourde au ras-le-bol. Ou partir à rebrousse poil pour garder un espoir pour l'outre. Avec ou sans probabilités, toutes les certitudes du hasard nous renvoient à la Nature. Qui est la Dame du Grand Pan. Maman et Papa si tu veux. Sans mamanpapa, pas panpancul. Sans cul, panique ! Si y'a pas ni-que, y'a rien à foutre.

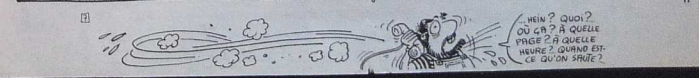
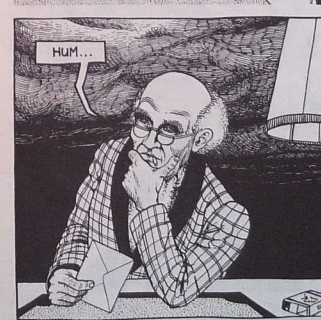
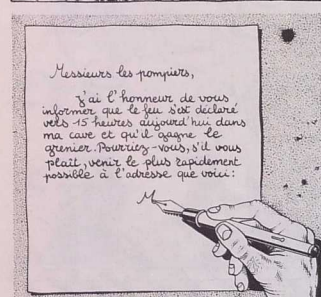
C.Q.F.D.

Il peut y avoir en réalité 4.050.656.720 échanges. Et encore ! Si Panique accepte de perdre une plume à chaque coup de bec, sans choper les atouts du candidat sortant. Vérifiez-les tous. J'ai pu commettre une erreur dans mes souvenirs pythagoriciens. (Quel est le salaud qui m'a chouravé ma calculatrice ?). Rangez vos affaires. Pas de panique en sortant. Merci. Je recompte, persiste et signe.

SERIZIER

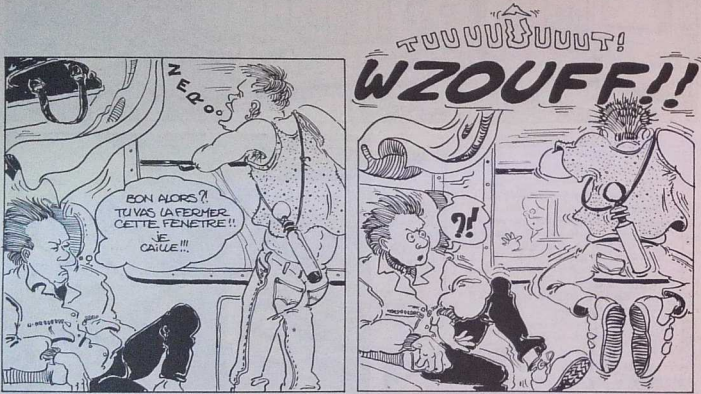


Pas de Panique



Aller Simple

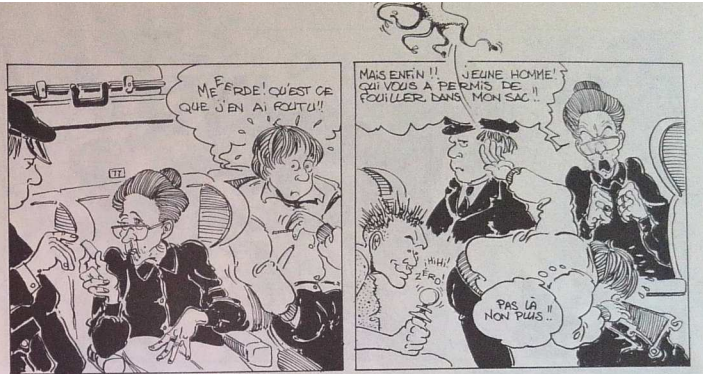
PAR SCHVARTZ



12

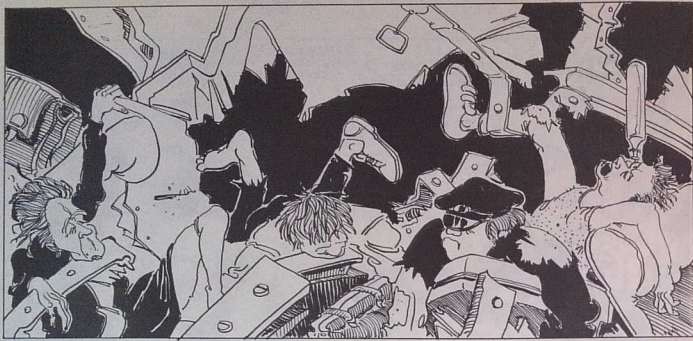
DRING!

COMMISSAIRE! COMMISSAIRE! VENTZ UITE! J'AI UNE ALERTE À LA BOMBE, J'VOUS EN SUPPLIE DOUCEM!



PANIQUE A FRILOUZ

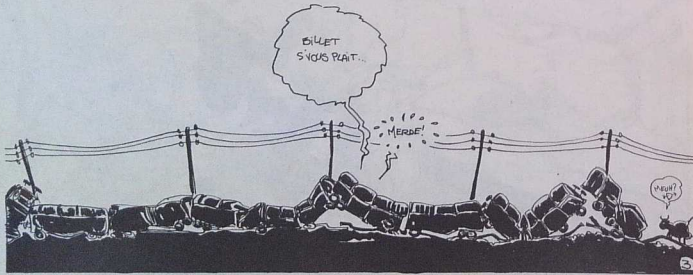
UNE NOUVELLE ENQUÊTE DE MARK JONES (SICRIS)



QU'EST CE QUI S'EST PASSE ?



BON!!... PAS LA PEINE DE RESTER TRAINER ICI!!...



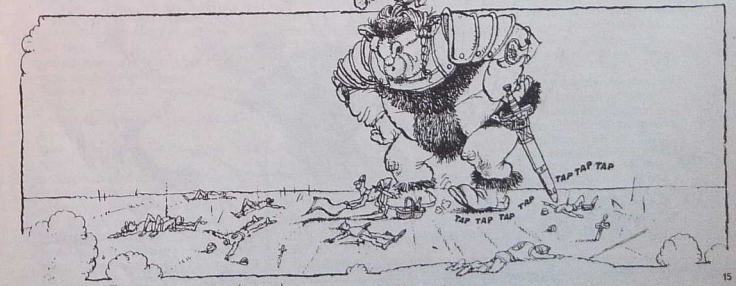
SHUET SYCUS PLAT...

SCHWARTZ

J'VOUS EN SUPPLIE COMMISSAIRE !
VOUS ALLEZ FAIRE QUELQUOSE HEIN
MONSIEUR MARRI ? J'AI TROIS SCOPARISTES
ET VINGT DEUX DESSINATEURS...
NOURR MON COMMISSAIRE ?

PANIK

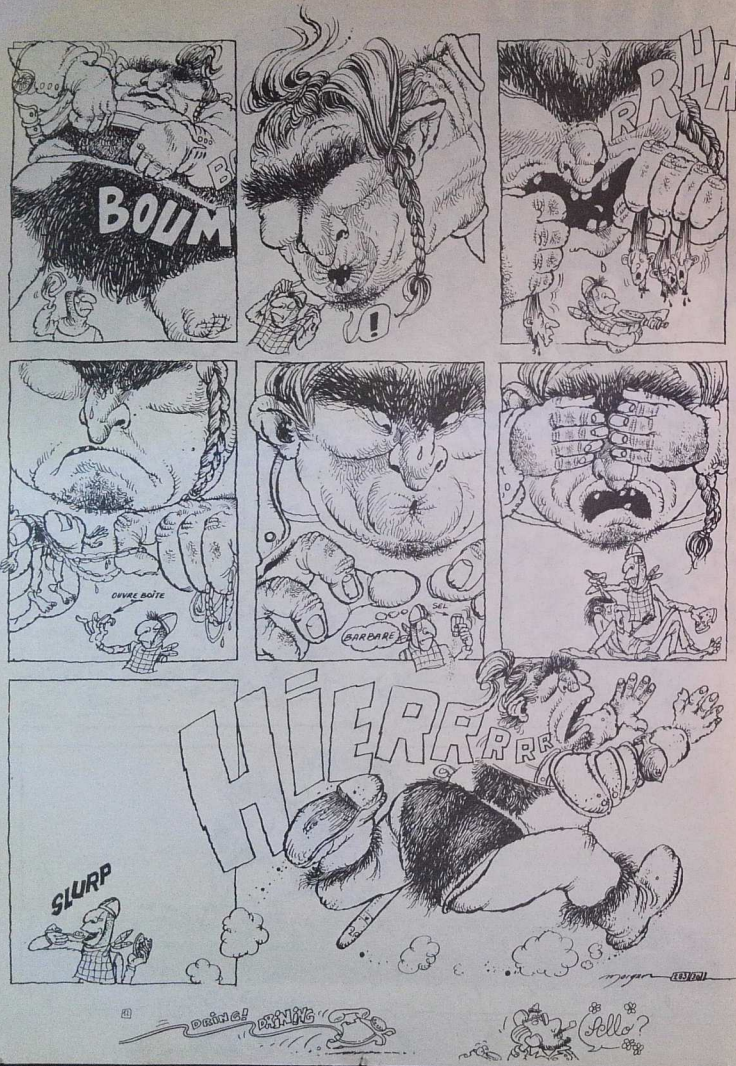
MORGAN 83



DRING!

DRING!

DRING!



J'avais tout d'abord pensé intituler cette petite oeuvre "Souvenir de Voyage", puis il me sembla plus exact de l'appeler "Souvenir de Rêve". Et pourtant, peu après, j'ai préféré à ce titre celui de "Rêve de Voyage" et puis enfin pour terminer "Voyage de Rêve".

Pas très satisfait, en fin de compte, je me suis décidé pour "Souvenir de Voyage et de Rêve" ou, pour être plus précis : "Souvenir de Rêve de Voyage". En fait, je devrais plutôt dire : "Souvenir de Voyage d'un Rêve du Souvenir". Mais pour Frlouz, revue simple et énergique, je l'ai rebaptisé énergiquement et simplement : "Panique à Tabak".

"Quelle joie ce fut pour moi, après avoir entendu plusieurs fois tousser ma voiture, de constater qu'une longue descente m'amènerait à un petit village". Je me mis en roue libre et dévalai lentement la pente douce. Dans le ciel, les nuages faisaient du stop et les stops du bord de la route, un peu dans les nuages, rêvaient de choucroutes bien garnies. Je longeai silencieusement de vertes pâtures où quelques crèmes au caramel mollement allongées sur le flanc ruminant leur ventrée de bornes hectométriques. Les poteaux télégraphiques applaudissaient avec plusieurs mois d'avance le passage clandestin du prochain Tour de France.

Je croisai au passage un bel éléphant rose parsemé d'étoiles vertes et très court vêtu ; il conduisait au marché voisin une brochette de gendarmes chaudement vêtus de lunettes à carreaux bien-blanc-rouge.

Mon entrée dans le village ne provoqua aucun émoi, aucune passion. Mais tout à coup, tout fut en effervescence.

Sur la place de terre battue, atterrée, arriva, venant du fond des âges une allumette suédoise, Jeune encore, bien qu'elle fût déjà mère, phosphorée comme une fille de joie. Et partout, derrière les rideaux, aux fenêtres et jusque sur le pas des portes ce ne furent que vieilles bouilloires défraîchies, jeunes frigos aux yeux encore gonflés du sommeil hivernal et tables grasses de luxure mal assouvie venant satisfaire leur curiosité malsaine.

Seul, un petit vent coulis presque gâteux continua comme si de rien n'était, le long du trottoir à chercher des mégots de gauloises qui dégusaient ce jour-là en gitanes se débouillant à sa vue.

L'oeil hagard, l'allumette éperdue entra dans le commissariat.



C'est alors qu'un gigantesque tabac* qui sans doute prisait fort cette petite allumeuse

arriva en longeant les murs et se planta devant la porte qu'elle venait de franchir.

En voyant son air de satire et l'énorme grattoir qu'il tenait à pleine main on trembla dans les chaumières. En entrant dans le commissariat, la pauvre allumette ne vit d'abord qu'un pistolet à moitié ivre qui, sa gâchette posée sur l'index de la main, jouait à la soulette suce* en se grattant le fût du canon.

Enfin, du fond d'un encier vide émergea un doryphore aux yeux globuleux.

L'allumette poussa d'abord un cri puis aussi calmement qu'elle le pouvait essaya de s'expliquer.

La réponse ne se fit pas attendre : le doryphore pointa une antenne autoritaire vers la porte où l'on devinait le tabac immobile comme une souche.

Alors, l'allumette se tordit dans un second cri : "Plutôt la mort que le déshonneur !"

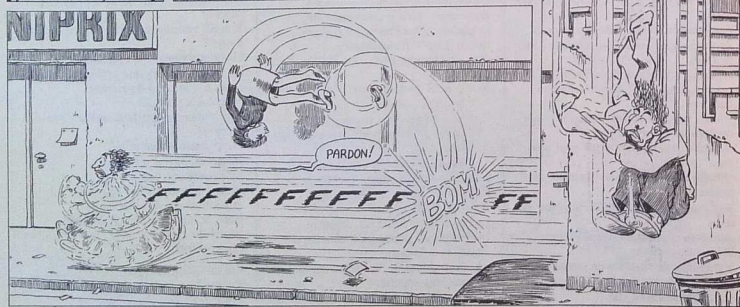
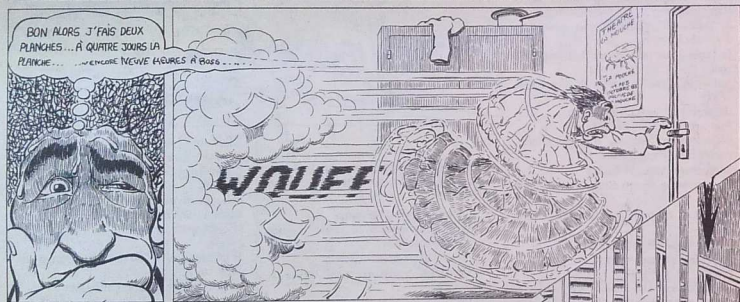
Elle sauta par la fenêtre, tomba à genoux sur le trottoir, croisa le regard de deux charités chrétiennes qui passaient en tandem mais firent semblant de ne rien voir, se précipita au milieu de la place du village, et avant que le tabac ait le temps de faire un pas se gâcha énergiquement la tête et au moment où un réverbère concupiscent lançait un déprimant "t'as vu la bonzesse", elle s'enflamma, se consuma.

Ce n'est qu'alors que je remarquai, assis sur le bord du trottoir, cinq à six pétroles qui avaient regardé la scène d'un oeil torve et ne comprenaient pas. Ils ne firent pas un geste, ne poussèrent pas un cri quand je les pris par la main et les introduisis un à un dans le réservoir de ma voiture avant de repartir vers des lendemains plus serrens.

* petit village de l'Europe de l'Ouest
* le fameux Tabak du titre
* habitant du village-titre
* variante occidentale d'un jeu traditionnel de l'Europe de l'Est

11

UNE AVENTURE D...



TEXTE A. DESCHAMPE. **Nuits Blanches** DESSIN G. DUBOIS.

IL YA DES JOURS, COMME CA, OÙ L'ON SENT BIEN QU'IL VALDRAIT MIEUX NE PAS OUVRIER L'OEIL.



IL YA DES JOURS, COMME CA, OÙ L'ON SENT BIEN QU'IL VALDRAIT MIEUX RÉGÉRER DANS LES TOILES EN ATTENDANT LA NUIT SUIVANTE.

TOTOOOTT



C'EST JUGE UNE INTUITION MAG' QUI TROMPE RAREMENT.

DUBOIS 31

TOUT EST RELATIF ROUZÉ



WOHAR

ET MAINTENANT NOTRE ELGAH D'INSPIRATION, GRANDE ACCIDENT D'AVION EN BOULONNIE! DES MORTS, MAIS BLESSES L'AVION LUI N'EST QUE LÉGÈREMENT TOUCHÉ...



ARRASSENT DU PRÉSIDENT DE FRANCOIS-LONPAGNE! LES RUSSÉS EN PAROIE POUR ENNEMIS LA FARMACIE DIMANCHE PROCHAIN EN FIN D'ARRAS - MIDI.

PANIQUE À CENTRAL PAR K!!! APRES AVOIR VOU LU FAIRE DES BARCHETTES, UN HOMME TET LE FEU DANS L'ENTRE DE DU PARC NEW-YORKAIS. RESULTAT: 363 MORTS, BÉBÈLES VIES! JUSTE LES POISSONS QU'ILS SONT SAUVÉS...

MOIS, BOUONS BEMBARRES, QU'IL NE S'EN PAS BARRÉ.



CE MATIN, UNE BOMBE ÉCLATE À LA REDACTION DE "FAILOUZ" TOUTS LES DESSINATEURS SONT MORTS, ECCE ME GEGE, QUI N'A QUE LES DEUX MAINS, D'ARRACHÉES.

ON N'A TOUJOURS PAS RETROUVÉ LE TIARE QUI S'EST ÉCHAPPÉ LA SEMAINE DERNIÈRE "EN ALISIAE" L'ANIMAL PARAIT DÉPENDRE PLUS DE LA MOITIE DE LA POPULATION, SANS PARLER DES VACHES, MONTONS, COCHONS, POULES, CHAMSTERS, NÈRES DE TERRE, MORGANS, PÈRES SARRIÈRES.

DEPÊCHEZ-VOUS IL RESTE DES PLACES.

TON CAFÉ EST CHAUD.

T'AS MIS QU' SÈCRE?



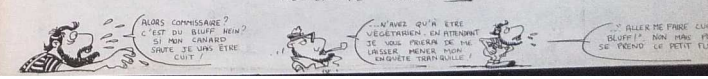
EN BRÉTAGNE, LES NAVIRES DE MAZZOUT AVIANT PROGRESSIVEMENT VERS LA PLAGE, TOUTS LES OISEAUX SONT EN TRAIN DE CRÈNER, LA RUSE SARONNAISE SE DITAGE TOUJOURS SUR PARRIS: S'AYEZ NOMBREUX! JOUR L'ÉVENTURELÉON N'EN A PLUS NI D'UNE LE SOLEIL DE FRANZ CONCLUE PÈRE. PAS SÈCRE N'A OUVRIE C'EST LA PÈRE ARRIVÉ! ON LES MORTS! SÈCRE DU PÈRE!

DE QUOI!

IDEÉ: JAPHINE

LE RESTE: ROUZÉ

MAIS C'EST PAS POSSIBLE!
C'EST UNE CATASTROPHE! INSENSÉ!
MAIS! OH!
O'EST-CE QUE NON!
J'VRAIS DEVENIR!? C'EST PAS VRAI!!



ALORS COMMISSAIRE? C'EST DU BLUFF, MÊME? SI MON CANARD PART, JE VINS ÊTRE CUIT.

WAVE QU'N'ATEL VÉLÉTERIEN EN ATTENDANT LE NOU PÈRE DE ME L'UNSER, PÈRENTI VOUS ENQUÊTE TRÈS-QUÊLE!

ALLER ME PÈRE CUIRE UN BLUFF? NON NON PÈRE QU' SE PÈRE LE PETIT TUCALLOU!

QUAND ON FAIT DES BULLES... EST-CE QU'ON PANIQUE!



Panique et Bande dessinée. Une vraie galère !

Les petits mickeys ont-ils vraiment peur, où, pourquoi et comment, autant de questions fondamentales que les exégètes sont loin d'avoir entièrement élucidé. Heureusement pour moi, car du même coup cet article qui s'annonce (matrimoniale) brillant, deviendrait obsolète, redondant plagiaire et répétitif, ce qu'il ne sera nullement, vu que personne n'a jamais abordé le sujet (de discordance ou de satisfaction) et vu que, si d'aventure il eut été abordé avant et que nous en eussions eu connaissance, le problème resterait entier pour autant ! (Si vous avez suivi jusque là, vous pouvez continuer sans crainte, ça s'éclaircira au fur et à mesure qu'on avancera tant il est vrai que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement !...)

La panique, à des titres divers, possède de dignes représentants dans des domaines aussi variés que le cinéma, la littérature, l'architecture et la cuisine. Seule la bande dessinée, pour un œil non exercé, semble faire la sourde oreille, (la masturbation même intellectuelle serait-elle la cause d'une telle infirmité ?) Pas du tout ! (Ouf ! merci docteur), mais il ne faut pas tout mélanger : la panique et l'épouvante, les bulles et les ballons (qui s'en font !) les serviettes et les torchons. En effet si on commence à se rendre compte (en banque) de la richesse et de la diversité du 9^e art (ménage) on est du même coup obligé de constater que la B.D. et Panique sont souvent associées pour le meilleur et le moins bon. Pour ne point prêter le flanc à l'accusation d'exhaustivité laborieuse, il semble préférable de traiter le sujet... par la Bande !

. C'EST "HÉROS", C'EST "CLASSIQUE", ÇA PLAÎT TOUJOURS... ET ÇA "PEUT PAS" PANIQUER !

La B.D. classique (style Tintin, Spirou, etc.) semble réfractaire à la panique, trois grandes raisons peuvent expliquer ce manque de sensibilité :

- a) le culte du Héros,
- b) la suprématie de l'aventure,
- c) la "clarté" du style.

légère (loyauté, courage, dévouement, intelligence, etc.) lui interdisent non seulement de paniquer mais encore d'avoir vraiment peur plus de deux ou trois images ! Le héros peut-être surpris, tendu, inquiet, souffrant, mais paniqué, vous voulez rire !

b) La suprématie de l'aventure. Parcourir le monde, débrouiller d'obscurs trafics ou triompher d'ignobles cra-

pules ne laisse guère de temps aux états d'âme. La priorité est donc à l'action. On glisse, on tombe, on évite les coups de feu, on s'évade de prison, on vole un avion (aux méchants !), on traverse un torrent à la nage, on échappe (dans le désordre) aux serpents à sonnettes, au poison dans le verre, à l'incendie, aux sauvages et aux femmes ! Vous auriez le temps d'avoir peur vous ?



c) La clarté du style. Conscient du danger, les créateurs de héros sans peur et sans reproche ont essayé d'intégrer la panique dans le mélange des recettes qui sont supposées composer une bonne aventure. Le résultat dépasse toutes les espérances, c'est le bide ! Il ne suffit pas de cadrer un visage aux yeux exorbités, la bouche entre ouverte ou carrément béante, les coins tirés vers le bas, il est même inutile de lui faire crier "horreur", (au cas où on n'aurait pas compris). Les gouttelettes et autres petits traits généreusement répartis autour de la tête du candidat à la trouille bleue n'y changent rien : on ne croit pas un instant que ces yeux puissent avoir réellement peur ! parce qu'il s'en tire toujours bien, bien sûr, mais aussi parce que l'objet de leur peur est directement visi-

ble dans les images qui suivent, enlevant ainsi toute angoisse, mais enfin et surtout parce que la Bande Dessinée "classique", toutes écoles ou tendances confondues est de nature rassurante. Le style "B.D. classique" est clair, propre, bien délimité, bien élevé. Les quartiers louches, les docks, les terrains vagues et les banlieues (quand il y en a ! car c'est plutôt rare !) vous gardent un petit air propre qui dynamite toute possibilité d'installer dans de tels décors une bonne vraie panique qui vous tienne au ventre ! Ajoutez à cela des personnages tellement typés qu'ils en deviennent stéréo (stéréotypés ! et paf !) et vous comprendrez avec moi que la panique n'a aucune chance de s'épanouir dans des con-textes aussi bien "cernés".



. ON PREND (PAS TOUT À FAIT !) LES MÊMES, ET ON RECOMMENCE !... .

Et puis, on a changé de "Look", un vieux coup de rajeunissement. Ça a fleuri, les mecs cools modernes, qu'on s'ennuie quelquefois sortir avec des Nanas ! Le dessin aussi a changé, adieu la ligne claire, vous voulez du fouillé, on va vous en donner (vous en vendre eh patate !). Et que je te fasse dans la hachure réaliste, dans l'ombre dramatisante et dans les complications sournoises. Des couleurs du feu de Dieu et on va enfin l'avoir notre panique Peau de Balle et Balais de crin, ouais ! Pas plus de panique que de beurre en

branche. Pourquoi cela après tant d'effort ô combien méritoires ? Parce que, et c'est tout simple, mais il fallait y penser, les héros ont changé de maquillage, l'aventure a rajouté ses décors, mais les règles du jeu sont restées les mêmes. Quelques exemples pour prouver ce que j'avance : Blueberry, Arshi Cash, Bernard Prince, etc..)

Après ça on a fait dans l'adulte, ou au moins dans l'adolescent évolué, la ligne claire que l'on croyait rayée de la carte s'est redessinée avec la netteté caricaturale de la ligne bleue des Vosges. Mains dessinateurs, le doigt sur la couture du pantalon, vous font du Hergé

coustu main, mais attention, avec quelque chose en plus ! D'autres continuent les hachures, les ombres photographiques, le dépouillement post photographique. On peut même enfin voir du sang, des meurtres, des couples qui b... qui copulent, bref, tout ce qu'on ne voyait pas avant dans les aventures éblouissantes. La panique n'est pas venue pour autant, même pas une bonne petite peur. Pourquoi docteur ? Parce que, toujours l'aventure et toujours les héros, c'est inusable, mais ça tue la panique ! (cf. La "nouvelle aventure" qui encombre les pages de "Métal Hurlant", "A Suivre" ou "Circus").



LES HÉROS S'EN VONT... LA PANIQUE ARRIVE!...

PARIS. La nuit, sur le pont de Tolbiac, un homme rôde. Dans son regard, la folie.



Et pourtant, la BD-panique existe, mais pour la rencontrer, il faut la chercher là où on ne l'attend pas ! N'allez surtout pas chercher du côté de l'horreur ! Les vampires et les châteaux hantés se répètent indéfiniment depuis une bonne trentaine d'années, dans un style chargé qui n'a pas évolué des masses. La B.D. d'horreur, à ceux de ses rites, son folklore et ses monstres standardisés, n'a plus de surprise à offrir au lecteur avide de frissons. La panique fourmille, rampe ou éclate dans une multitude d'albums aussi divers qu'inattendus. Elle naît presque par hasard de la conjonction heureuse de l'histoire du scénario, des décors, du style et du ton.

Deux exemples complètement farfelus : des rigolos comme BONVI et RÉGIS LOISEL savent très bien vous foutre la panique dans des albums comme "Après la bombe" pour le premier et "Les Nocturnes" pour le second. Et pourtant avec deux styles et deux propos complètement différents. Le premier tient du cartoon et raconte les mésaventures

horribles de pauvres mutants abrutis, dans un univers vitrifié par un petit duel entre Pershing et SS 20 ; le second fait évoluer son style au rythme de courtes "nouvelles" où l'absurde est toujours inquiétant et souvent tragique : le rire et le râle se mélangent sans nous laisser le temps de sortir respirer un bol d'air.

Une constante pourtant : l'omniprésence du noir et blanc mis au service de l'atmosphère.

Pour ne pas tomber dans la formule redondante et pour serrer au plus près la réalité (qui s'en trouve ravie !) on continue dans la panique avec quelques grands auteurs qui ont quelques chances d'être connus du grand public que vous êtes, que nous étions naguère et que les autres seront un jour.

Chantal Montellier, par exemple, en voilà une qui ne paie pas de mine, eh bien son dessin sec et précis, ses décors de Banlieue-cimetières, ses espaces où bougent des pantins, des aliénés, des criminels ou des salauds installent en tout être normalement constitué une

panique froide, constante et résignée, un peu comme un mal de dent avec aboies à la clef. A l'opposé, le Signor Buzzelli fulgure tonne et tonitrué ! Un dessin à la Michel Ange qui aurait fait la chapelle Sixtine en Bande Dessinée, des mondes horribles, impossibles et pourtant familiers ! Des cauchemars dont on sait bien qu'ils peuvent un jour être les nôtres, tortures, guerres, maléficis, expériences monstrueuses, voilà le travail, c'est du grand art !

Entre les deux, Munoz et Sampayo installent leur théâtre d'ombres grotesques, de silhouettes répugnantes de larves obscènes ; des histoires au ras du quotidien le plus pourri, la vénalité, la lâcheté, la violence, le sexe et quelquefois l'amour traduits dans des traits d'un expressionnisme exacerbé (pardon pour l'expression, mais c'est comme ça !). La panique totale vous habite en zigzagant à travers les albums, tellement tout ça est horrible et vrai. Evidemment, si vous n'êtes pas sensibles aux images vaut mieux firer la chasse d'eau et lire le Figaro Magazine...



24

NOI PBI PRINR JOURNALI PBI
BESTER BIAN NIGROU PETTI
COMPLISSIME HOI PBI
BANI DE BIANI

PRINCE! POURQUOI
EST-CE QUE JE NE
PUIS QU'UN PRINCE

NOOOON! NOOOON!



Tardi est un cas à part, il peut tout faire ou presque ce gars là ! Mais quand avec sa ligne claire pseudo Hergéenne il vous raconte la guerre, la peine de mort ou la volonté de puissance alliée à la laideur, on balise sec dans les chaumières !

Garcia, lui, c'est un classique bon chic, mais pas bon genre ! Une façon de traiter le noir et blanc qui vous laisse sur le cul (de jatte), des histoires jamais banales, un sens étonnant de l'atmosphère paniquante, du raccourci, du retour en arrière ou de l'allongement du temps qui valent beaucoup plus que le coup d'oeil ! Ce grand maître pourrait ne rien vous raconter pendant 10 pages et faire suinter la panique I.R.R.A.T.I.ON.N.E.L.L.E. de partout.

Je pourrais continuer pendant des pages, mais les impératifs de la mise en page, justement, m'obligent à me cantonner dans les limites du raisonnable (et le raisonnable est l'ennemi juré de la panique !) Comment s'y retrouver ?



EN GUISE D'APPENDICE
(OPÉRATION FINALE)

Allez, avant de finir, encore une petite giclée ? O.K., ça roule, mais je cite au hasard : Corben et ses brutes splendides qui ont l'air d'avoir un petit pois à la place du cerveau, Marcelle la putride qui excelle dans la décadence moite, la bestialité cellulaire et cellulaire, le merveilleux cauchemardesque, l'épopée des bas fonds humains (ouf !); Varenne et le monde entier figé dans le béton et les immensités "nettoyées" du tout nucléaire, plus de petits coins où respirer, plus d'iles à cocotier ou épanouir le bon sauvage de Rousseau, tout

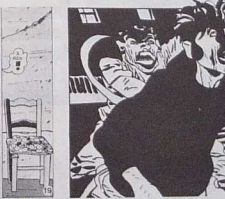
OH NON! NON!



est plombé mec, les survivants essaient de faire avec ! Caro et son dessin abrutissant d'inhumanité, j'en oublie plein parce que je n'aurais pas l'espace de les nommer sans avoir la place de les présenter... Vincent, Paul et les autres quoi ! Vous voyez que la panique peut saisir et se saisir de la B.D. "T'as qu'à voir" comme dirait mon copain Vonvon, justement pour bien voir de la B.D. faut apprendre à la regarder, et Toc !

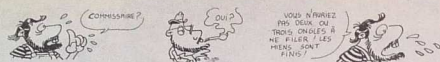


ILLUSTRATIONS : © TIBET, JACQUES-HERGÉ, J. MARTIN, DE MOOR, VAN DER HAEGHE, HERMANN, DANY, TARDI, MARCELLE, GARCIA, MONTELLIER, MUNOZ, CÉCÉ, JARAUD, CATTERMAN, HUMANOÏDES ASSOCIÉS, FALLOUX.



Gerard GOURRAUD

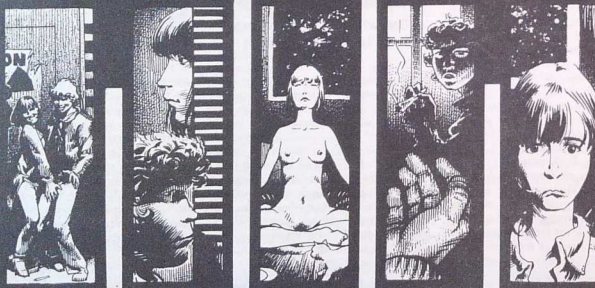
20



ATOME 90



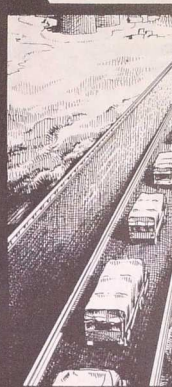
"CAROLE AIME ANDY."



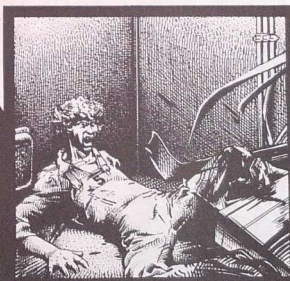
1 ILS S'ÉTAIENT RENCONTRÉS AU CONCERT DE "CLITOX H" EN AUTOMNE, ILS DISAIENT QU'ILS S'AIMERAIENT TOUJOURS ET PARTOUT. LEURS CROYANCES ÉTAIENT SURTOUT ESOTÉRIQUES ET, DANS LEUR APPART, ILS S'ÉVADENT A COUP DE CASSETTES MAGNÉTIQUES ET DE VIDEO-FLASHÉ.

UN JOUR, CAROLE A VOULU UN CAR POUR VOYAGER, ELLE DEMANDA À ANDY DE TRAVAILLER. IL N'ACCEPTAIT PAS FACILEMENT, MAIS ANDY AIME CAROLE, ET IL CHERCHAIT DU TRAVAIL.

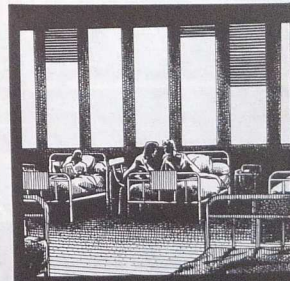
21



ON L'ENGAGEA DANS UNE NOUVELLE CENTRALE ATOMIQUE, ON L'EMMENAIT EN CAMION TOUS LES JOURS.



2 EN JANVIER, IL EUT SON ACCIDENT DE TRAVAIL, UNE FAUTE D'INATTENTION, UNE CHOSE BÊTE...

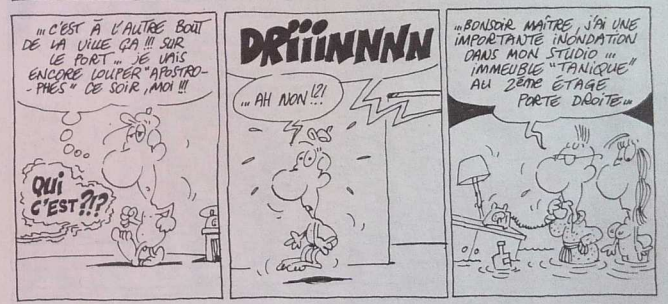


CELA LUI PERMIT DE MIEUX AIMER CAROLE, ELLE TRAVAILLAIT ALORS À MI-TEMPS ET VENAIT LE VOIR SOUVENT.

HISTOIRE D'EAU



30
 ...MUS QUE M
 DANS LE JOURNAL ET
 J'AI PLUS QUE TROIS PAGES
 POUR TROUVER L'ÉPIQUE
 C'EST FINI ON EST ANGLAIS ET LA...
 J'HE SENS SEUL!



31
 ...KARATÉ !!
 CA V'EST... J'AI TROUVÉ
 LE NOM... C'EST CRON
 ...
 J'HE SENS SEUL!

DRIINN

QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS!!!

JE SUPPOSE QUE VOUS NE TELEPHONEZ DE L'IMMEUBLE "TANIQUE" ?

"C'EST EXACT MAIS... ?"

"DITES-MOI, CHER INONDE, VOTRE IMMEUBLE NE SERAIT-IL PAS PAR HASARD CONSTRUIT SUR PILOTS ?!?"

"EN EFFET, LE PETIT IMMEUBLE "TANIQUE" A SES FONDATIONS PION-GEANT DANS LE LIT DU FLEUVE... MAIS ?!"

"HÉ BIEN, J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE POUR VOUS !!!"

"VOTRE IMMEUBLE EST TOUT SIMPLE-MENT EN TRAIN DE S'ENFONDER, DE SOMBRER..."

PLOUF!

GLOU GLOU!!

FOUTU!!

"LE PETIT "TANIQUE" COULE !!!

AUX CHALOUSES!! LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD !!!

"ADIEU MONSIEUR! COURAGE!!"

BLOUB! BLOUB! BLOUB!

... MOI JE TROUVE QUE LE GAG EST VACHEMENT TELEPHONE!!!

A TABLE!

"MINUTE DE SILENCE"

"J'AI BIEN FAIT DE DÉBRANCHER LE TELEPHONE!!"

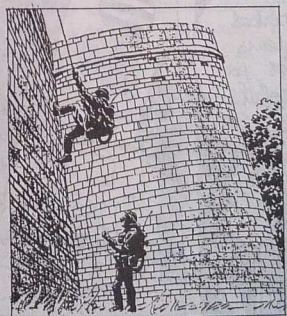
FIN RÉIGN



FRILOUZ INVITE LA B.D. ARGENTINE

Pendant que persistent de par le monde, des foyers de violence incontrôlée, dans notre cité fortifiée tout n'est que paix et allégresse...

LA MURAILLE © TRILLO MACHINISTE (1972)



Les passants joyeux se sautent dans nos rues, et les jours s'écoulent paisibles et tranquilles. L'air est sain et pur à l'abri de nos murailles...

BRAAAOUM!!



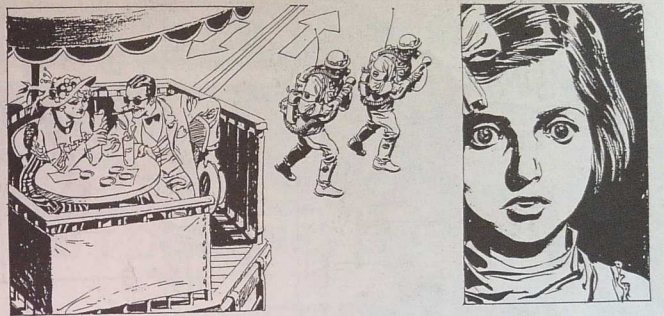
Vous pouvez distinguer dans les jardins fleuris de notre place centrale...

... en les gens s'amusaient, heureux pour contempler...

... les superbes couleurs irisées par le soleil...

LE TÉLÉPHONE

VOUS ÊTEZ VAINQUEUR LE PLUS BIENT COMMISSAIRE JONES!



... Vraiment les images sont éloquentes, il en émane ...

MAMAN, PAPA ...

... ILS ONT ENVAHI LA VILLE. ILS ENTRENT DANS LES MAISONS ...

Ce sentiment de sérénité ...

... entier nous envie un tel climat de paix, authentique, légitime, et absolu.

TU N'ENTENDS PAS CE QUE DIT LA TÉLÉ ...!

ET... ILS ENRENT AUSSI ICI !

... et de pléiitude qui sont nos privilèges -

En guise de conclusion, il faut savoir chas télé-spectateurs, que le monde ...

MAIS CALME-TOI MA CHÈRE... TU SANS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE

— C'EST UNE NOUVELLE ENQUÊTE DE MARK JONES. RETROUVEZ-LE, TOUT LES DEUX MOIS EN LECTURE DANS TOUTS LES BONS N° DE FANTASY! —

PERL À MIÈRE ET FILLISIA POUR LE PRÉT DE LEUR PERSONNAGE MARK JONES BIEN QUE DÉJOUÉ, SOIT UN FONCTIONNAIRE DE L'ÉTAT AU SERVICE DE TOUS !

DUBO HUMOUR

DUBON RÉCIT

CHOIX

DUBONNARD

"TY BULL"

TOUTE LA BÈDE!!!
13, rue St Hélier
35100 RENNES - tél (99) 30.31.83

... MOI JE SUIS UN FORÇAT ÉVADE !!!

LANESTER

4 FESTIVAL B.D. LANESTER (56)
M.T.L. ☎ (97) 76.11.43

Du 16 au 24 AVRIL 1983

LES FORÇATS DE LA B.D!

CECI EST UN CHANTEUR MÉDIOCRE.

IL REÇOIT DES TOMATES.

J'AIME BIEN LES CHANTEURS MÉDIOGRES

JE SUIS PRODUCTEUR DE TOMATES.

Jean-Luc Hietre et Michel Plessix Présentent Une nouvelle enquête de: **MARK JONES** (Membre du S.L.I.P.)

Je ne fais que mon devoir...
... c'est tout...
... Et puis, y'a plus rien à dire circulez!!

PAS DE BANANES POUR MISS BLANQUETTE

RÉSUMÉ

Mark Jones, notre héros, a découvert les auteurs de l'étrange vol de bananes: il s'agit de deux Rockers membres d'une secte d'adorateurs du dieu BiBOPEULOU-LA...

Voilà, O grand Schmolli, c'étaient les derniers...

OYE!... Mes frères, nous voici réunis en ce lieu afin de célébrer le grand BiBOPEULOU-LA... **GLORIE** et **HONNEUR** au dieu tout BiBOPEULOU-LA... **OYE!**...

Ben Flens!...

FLAP! FLAP!

Hau... C'est OCCUPÉ!

Bon, on va employer les grands moyens!!!

RITON!?

Arrête Riton, t'as t'as...

... Tu risques de bousiller la porte!!

GLICK! GLACK!

* célèbre par son courage et sa rapidité légendaires...



Le grand Schmoll veut vous voir!

Mmh Plulôt Bizarres, tes relations!

Faites gaffe, j'ai des relations!

Avec une rare violence*, les deux fugitifs sont amenés au grand Schmoll...



Tiens?! m'ont pas frappé?!...

... Pourquoi qu'y m'ont pas frappé?!...

Adonc...



ALORS?

On les a trouvés dans les gogues Grand Schmoll!

Peut-être passque j'ai des lunettes?...



!!! JE LE SAVALS!

BRAVO MON FRÈRE!

!!! Tiens non y me frappe pas!...



Dis donc, la bestiole là; ton pote... Il assure un max aux percussions... Ça nous intéresse... Et toi, ton "trip", c'est quoi?...

Des tripes?.. Ce soir?.. Ah non merci, c'est trop lourd à digérer...



...Je veux dire: Tu joues d'un instrument?

Ha Bon! Heu... ..OUI!



...Heu... Je joue de... Hum, de... l'accordéon! Hum... voilà Pourquoi?



WAOH!! SUPER! Un deuxième Blanchard!!... Le grand BIBOPEULOULA (que son Nom soit béni!) est avec nous!... Il nous a trouvés les remplaçants de nos deux frères musiciens ferrassés par la Rubéole!!...

WAOOH SUPER!

CHÉ!

CHÉ!

SUPER!

CHÉ!



... Mais, avant la grand messe de ce soir... Vous devrez subir: LA GRANDE INITIATION!

OOOH!



LA GRANDE INITIATION!...

Rejoignez-vous mes frères et sœurs nous allons avoir deux nouveaux frères parmi nous!... OYE!

OOH!

OOH!

on les applaudit bien fort!



CHUT! Avant, il faut se mettre en condition, il faut faire le vide dans nos esprits... ÉTES-VOUS PRÊTS MES FRÈRES?!

OH... NÉ!! CLAP! CLAP! CLAP! CLAP! CLAP! CLAP!

Adonc, dans une obscurité violée seulement par la lueur pâle d'une petite lampe, les Rockers et notre héros s'assoient à même le ciment froid, laissant alors une atmosphère de recueillement pénétrer ce groupe étrange...



Initiation?!? Que vont-ils me faire, j'ai déjà été circoncis?!?

Concentrez-vous mes frères, récitez le mantra...
...Un, deux...

Ouapdou-ouapdou-ouapdou
Ouapdou-ouapdou-ouapdou



* Célèbre par son courage et sa rapidité légendaire. (sic)

Ouapdou-ouapdou-ouapdou
Ouapdou-ouapdou-ouapdou



...uapdou-ouapdou-ouapdou-ouapdou-ouapdou-oua...



RON RON



Ecoutez! Les futurs nouveaux frères ont un nouveau Mantra!...Quelle concentration!!!...Transcendental!

Ron-Ron? Dadou?

Futur nouveau frère, sort de ta méditation...



!?! Hein, quoi? On... on est à quelle gare?

...La première épreuve l'attend...



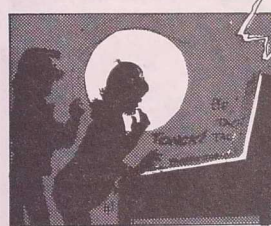
Entre là, futur nouveau frère!! ET REGARDE!



Goddam! J'ai jamais su jouer à ce truc!



Allons-y... Je met La pièce!



Hais...
ACHRIÏÏÏRRK!





AMIS LECTEURS

- APRÈS CETTE TERRIBLE ÉPREUVE, NOTRE HÉROS S'ÉRA-T-IL EN MESURE D'ASSURER UN MAX'A CE MYSTÉRIEUX CONCERT ?
- CE CONCERT, À L'OCCASION DE QUELLE HORRIBLE MESSE NOIRE EST-IL DESTINÉ ?
- AVEZ-VOUS RÉSERVÉES VOS PLACES ?
- Y.A.T-IL UN MÉDECIN DANS LA SALLE ?
- ÇA VA, VOUS TENEZ LE COUP ?
- ET LES BANANES DANS TOUT ÇA ?

VOUS LE SAUREZ BIENTÔT EN LISANT LA SUITE DE CE FANTASTIQUE ET ÉREINTANT FEUILLETON :

PAS DE BANANES POUR MISS BLANQUETTE 5^e époque

CASINO DE
ST MALO
3.4.5 JUIN 83
3^{ème} festival B.D

Organisation:
M.P.T
Tél: (99) 81-62-61

Jean Solb

"JE VOUS ASSURE, CHER COUSIN QUE VOUS AVEZ DIT BÉDÉ"

"MOI, J'AI DIT BÉDÉ... COMME C'EST CINE"

GRAT GRAT GRAT

TOUT SUR LA BÉDÉ ET LE CINE:

Pour commander:

Jean-Paul Tibéri
La Bande dessinée et le Cinéma

B. DIFFUSION
40, bd St-Germain 75005 PARIS
Tél. 326.72.48.

Plein de dessins et de photos!!

MALO LOUARN
LE
CANONNIER DE VODKAGRAD

L'ALBUM QUI MARQUE!!!

(LA SUITE DE "LA VEDETTE".)

ON PEUT COMMANDER DIRECTEMENT CHEZ L'AUTEUR :

MALO LOUARN : 62 D, RUE PAPI 35000 RENNES.

CROQUIS VINYL

Par Alain Gallet

OU:..... «Les aventures de Mrs. Feeling, Docteur Swing, pied d'plomb et bourre tympan...»

CHAPITRE V : Gilles Langoureau

(résumé des chapitres précédents : Charlélie Couture, Bill Deraime, Antoine Tomé et Melaine Favennec).

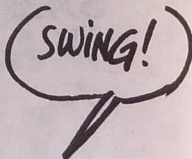
Pour tout vous dire " Ah ! les p'tits pois ! les p'tits pois ! " de DRANEM j'm'en fiche... par contre " Ca c'est d'la bagnole ! " de GEORGIUS, ça commence à m'intéresser car d'un certain point de vue, le swing est là, c'est même une manière de rap à la française façon années 30 !!!... Je pousse un peu...

Mais en fait il faut attendre encore des années pour qu'un " fou chantant " swingue vraiment à en perdre son chapeau : TRENET ! (de surcroît grand mélodiste aussi...).

... Et puis encore plus longtemps pour qu'un " petit taureau (entre) dans la reine (l'arène) des abeilles " : NOUGARO !

... Et puis tout autant pour qu'enfin resplendisse au seuil " des années 80 " le beau, le magnifique JONASZ !

Mais, honnêtement, à part eux, vous en connaissez beaucoup des qui-swingent dans la chanson française ? Non. La chanson française est par tradition mélodique... et il y a un hic : depuis 20 ans la musique " populaire " est essentiellement (au pire des cas tout au plus) rythmique... Le résultat des courses ? L'effondrement de l'aura mondiale de notre bonne-vieille-chanson-française... Et tout le monde de se réfugier alors vers l'argument classique : la langue française sonne moins bien, écoutez, rien à faire contre " Shake it baby ! " ou " Roll over Beethoven ", etc... linguistiquement tout à fait discutable votre honneur ! Faut simplement prendre en compte un paramètre important de la musique, le rythme, et l'inclure dans son écriture, un point (d'orgue bien sûr...) c'est tout ! Et c'est indiscutable c'est certainement plus difficile que de peaufiner une petite histoire sous la forme d'un sonnet propre que l'on va moduler sur 3 accords de guitare ! " Misère ! " comme dirait Coluche dans un sketch mémorable fustigeant durement l'auteur-compositeur " rive gauche " type...



(PHOTO-X)



Chanter en mesure, c'est une chose ordinaire (la moindre des choses même...)... " bien en place " rythmiquement, comme disent les musiciens, c'est déjà autre chose... mais swinguer cela relève de la magie. Le swing c'est l'âme rythmique d'une inflexion de voix, d'un mot, d'une phrase... Causez-en à Al Jarreau ou Stevie Wonder !

J'ai pu déjà parler ici du swing d'Antoine Tomé, je voudrais vous toucher 2 mois de celui de Gilles Langoureau...

Voilà 7 ans que-je-cause-dans-le-poste... Des disques j'en avale des centaines et parfois j'ai encore le frisson : Gilles me l'a donné. Son disque paru en 82 est passé inaperçu : ce n'est que " justice " puisque le précédent, pourtant couvert d'éloges par la critique, n'avait pas fait plus de vagues !!!...

Petit, trapu, légèrement rondouillard, Gilles Langoureau possède un physique trompeur... c'est une boule d'énergie et surtout un swing époustoufflant, vraiment sidérant.

Tout en " se méfiant des croches dans l'edos ", Gilles, pour " sauver la musique qu'il a dans (la) peau ", vous balade de " Pigalle à Al Jarreau " le plus souvent sur des tempos excessivement rapides (comme seul Jonasz sait le faire parfois) et comme Nougaro (dythirambique sur Langoureau) Gilles adore jouer avec les mots :

" James dine dans un self, faux ticket restaurant Héros, héroïne, elle a point, lui, saignant (...)

Eh ! Janis Joplin s'sert d'la musique en tube Plage de disque polluée, du blé dans les sillons "...

la syntaxe en prend parfois un coup, les mots s'entrechoquent, le surréalisme n'est pas loin :

" Les étudiants qu'ont plus leur faculté, lancent des boulettes aux avions à réaction "...

et l'humour est toujours à la clef :

" Un réveille-matin s'est jeté du 5e étage d'une cité : heureusement un eboueur s'amusait juste en dessous, le réveil est légèrement blessé "...

Les mots chantés en sont une autre

et je me sens " ramer " à essayer de vous convaincre d'écouter Gilles Langoureau avant que vous ne refassiez le coup de l'impérialisme culturel des Américains !... et si de temps en temps nous commençons par parler du talent ?... et si nous faisons la fête à ceux qui chez nous, en ont... du talent !

Pour le reste, ne t'inquiète pas Gilles, je ne te connais pas, mais comme tu le chantes :

" Un jour viendra couleur vodka-orange... " C'est sûr... Et que ça swingue !

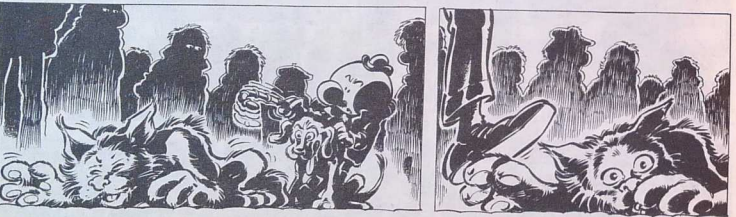


A. Gallet

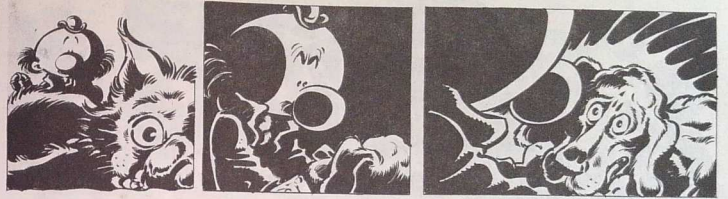
Gilles Langoureau
30 cm Garima 2L 34343
(distri Polydor)
30 cm Polydor 2393 331

monsieur Tendre





© G&L



© G&L

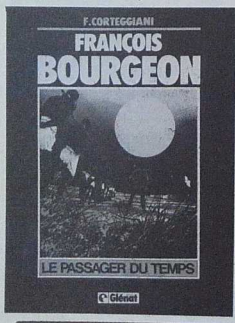
BD INFOS..BD INFOS..BD INFOS.

VOYAGE

VRAC

Le journal Ouest-France publie une fois par mois une page entière appelée : "ROCK et BULL". Pour la bédé ce sont Alain BESSEC et J.-P. TRAVADON qui signent chroniques et interviews. BÉLOM y a déjà eu sa "grosse tête" à côté de Will EISNER. Il paraît que tous les deux carburent au SPIRIT !...

François BOURGEON (qui débute dans A SUIVRE de Février une nouvelle série, "Le sortilège du bois des Brumes"). Un seul commentaire : c'est grand ! est "Le Passager du Temps" dans un livre du même titre que lui consacre F. CORTEGGIANI. Une longue interview, de nombreuses planches reproduites. Davantage qu'une somme définitive de l'œuvre bourgeoinesque, l'auteur parle d'une "bonne servante de base à une nouvelle route". En tout cas, d'une lecture facile cet ouvrage permet de mieux cerner la forte personnalité de François, et de mieux comprendre son satané-sacré-foutu caractère ! Et dire qu'il est venu s'installer chez ces têtes de Bretons... (GLENAT)

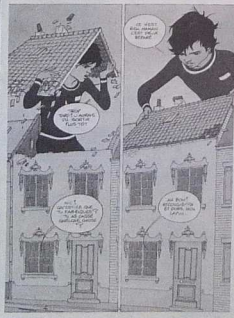


RÊVES

BONNES NUITS, NIC par HERMANN

Si vous avez raté "Hé, Nic tu rêves ?", ne manquez pas celui-ci. Hermann rend directement hommage à "Little Nemo in Slumberland". C'est onirique, poétique. C'est 70 années après W. McKay tout aussi original. Je ne connais pas de meilleure façon de vous en parler que de vous dire que mon fils de 4 ans dévore chaque soir cet album. Il ne sait pas encore lire, mais il est fasciné par les images. Ensemble, nous rêvons...

(DUPUIS)



ANARS

LOUIS LA GUIGNE par DETHOREY et GIROUD

Louis FERCHOT, ex-combattant de 14, ex-bagard, revient à Paris. Fauché, filé (par qui et pourquoi ?). Un unijambiste à qui il sauve la mise, l'introduit dans une bande d'anars... L'aventure commence. Voilà un personnage que l'on situe tout de suite socialement et historiquement. Un passé chargé, un profil de héros dans un cadre réaliste superbement dessiné par DETHOREY qui laisse transparaître dans certaines illustrations sa formation de peintre. Un album très séduisant et accrocheur, tant par le graphisme que par le scénario. Et ça ne fait que commencer. Tant mieux, voici revenu le temps des feuilletonistes...

(GLENAT)



BD INFOS..BD INFOS..BD INFOS..

Christian ROLLAND

ÉROS

JOUR DE COLERE par MILANO MANARA

176 pages, d'aventures, de délires. Une histoire dans laquelle le naïf Bergmann interpelle son père, le dessinateur. Il y a bien entendu du degré second-là-dedans. Ça part souvent comme un rêve éveillé que son auteur maîtrise et puis, le sommeil venant tout se libère, se mélange. A lire donc sur un divan. Sinon le dessin est précis, fouillé, érotique aussi. Mais qui peut se vanter d'avoir des rêves purs ? Tenez, une image composite : ici, des guerriers Massais rencontrent des punks. Commentez et analysez. Amateurs de phantasmes, (coucou Alain GOUTAL !) précipitez-vous !

(CASTERMAN)



REBELLION

LES CAPAHUCOS par MARCELE

Des gardes noirs qui tuent, enlèvent, volent et violent. Une bande de rebelles, les Capahucos. Un jeune homme, Camille qui veut se venger des premiers. Que croyez-vous qui arriva ? Ce fut les seconds qu'il rencontra... Le scénario manque sans doute d'originalité dans cette lutte contre une dictature aveugle. Mais MARCELE séduit par son coup de crayon, qui me rappelle BILAL. Chacun ses références, ça ne me gêne pas. Jusqu'où iront les rebelles ? On le saura dans une prochaine aventure, mais déjà le chemin est ensanglanté. C'est de la fiction, mais tous les jours le journal est rempli de récits de massacres. Et c'est du réel. MARCELE renvoie à tout cela.

(GLENAT)



BAS-FONDS

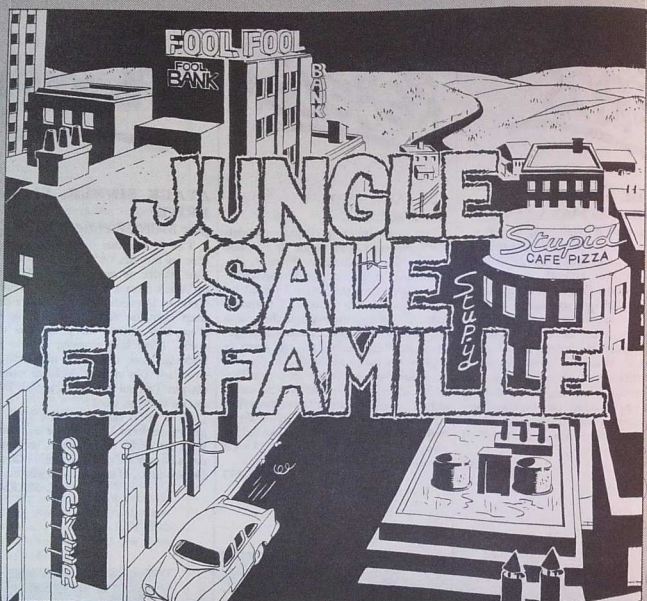
ALACK SINNER, FLIC OU PRIVE par MUNOZ et SAMPAYO

T'as le bonjour d'Alfred ! pourraient dire les auteurs ; après Angoulême. Que dire encore de cette célèbre BD ? Sinon qu'Alack Sinner a pris la place dans le cœur et la mémoire des lecteurs de roman noir, de Sam Spade et Marlowe. C'est tout autant du polar que de la socio. C'est une tranche de vie new-yorkaise avec des mecs aux drôles de tronches. Des visages déchirés tourmentés par l'alcool et l'échec social. Un reflet de la crise, quoi !

Si, si mon bon monsieur. Que ceux qui reprochent à la bédé de manquer de fond au profit de la forme, se plongent dans ce monde des bas-fonds ! Chapeau (feutre mou, of course !) messieurs... (CASTERMAN)



KRAMER LE KANGOUROU



C'ÉTAIT L'AUTOMNE. L'AIR QUI ENVELOPPAIT LA CRÊTE DES COLLINES DU NATIONAL WILBOURE PARK ÉTAIT ÉPAIS COMME L'HUMOUR D'UN FOSSEUR LICENCIÉ POUR EXCES DE ZÈLE.

A CETTE ÉPOQUE MON BUREAU SE TROUVAIT AU 17^È ÉTAGE D'UN DE CES EXTRAORDINAIRES IMMEUBLES "GRAND LUXE" DE CE BLED PALME ET MITÉUX QUI AVAIT POUR NOM BULL SHITRANS.

J'ÉTAIS SANS UN, ET J'ATTENDAIS LA FIN DU MONDE, UNE PLUIE DE LINGOTS D'OR, L'ARRIVÉE DES RUSSSES, OU DIEUSAIT QUI. CE DERNIER, DANS SON INFINIE MANSUÉTUDE, M'ENVOYA SA LUMIÈRE...

TEXTES ET DESSINS MICHEL CONVERSI

C'EST MATIN-LÀ, IL AVAIT DÉPOSÉ DANS LE FAUTEUIL QUI ME FAISAIT FACE, UN BOUBON AU CARAMEL ENCORE TOUT CHAUD: KATE PULTZER.



JÉ VOUS EN PRIE, MONSIEUR KRAMER... VOUS SEUL POUVEZ ME VENIR EN AIDE... SNIF...

UN CHOLETTE PETIT LOT, LA MÔME PULTZER. SON ANATOMIE DONNAIT UN DÉLICIEUX AVANT-GÔÛT DE LA DAMNATION ÉTERNELLE. EN D'AUTRES TERMES: J'ÉTAIS CLIENT.

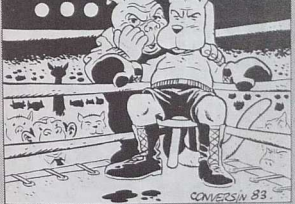


MON... MON PÈRE A DISPARU DEPUIS DEUX MOIS. MONSIEUR KRAMER, LA POLICE A ABANDONNÉ... LES RECHERCHES, JE VOUS DEMANDE DE LE RETROUVER... JE... JE CROIS QUE VOUS LE CONNAÎTEZ...??

SI JE CONNAÎSSAIS DOG PULTZER ?? BON DIEU!!! AVEZ-VOUS DÉJÀ RESSENTI, EN RÊVE OU EN RÉALITÉ, L'IMPRESION D'ABORD ÉTRANGE PUIS VITE ANGOISSANTE, DE NE POUVOIR FERMER UNE PORTÉ QUE VOUS N'AURIEZ JAMAIS VU OÙ VERTÉ ??



C'ÉTAIT PRÉCISÉMENT CE QU'IL M'ARRIVAIT CE MOMENT. DOG AVAIT ÉTÉ MON MANAGER DANS UNE PÉRIODE DE MON EXISTENCE QUI POUR ÊTRE MOINS OBBSCURE, ÉTAIT TOUT AUSSI IMPITTOYABLE.



J'ÉTAIS JEUNE ET ON FORMAIT UNE BONNE ÉQUIPE, DOG ET MOI. ON S'AIMAIT BIEN MÊME, JUSQU'À CE QUE JE M'APERÇEVIS QU'IL ÉTAIT UNE BELLE PÉRIOLLE.



DOG N'ÉTAIT QUE LE BEAU-PÈRE DE KATE PULTZER. APRES QUATRE ANS D'UNE UNION CRASELUS, SA MÈRE ÉTAIT RETOURNÉE DANS L'EST AVEC SA JEUNE SŒUR, IL Y A DEUX ANS.



OK, POULETTE 25 DOLLARS PAR JOUR PLUS LES FRAIS.

KRAMER LE KANGOUROU

JE LA RACCOMPAGNAI CHEZ ELLE. CHEMIN FAISANT ELLE CONTINUA À ME RACONTER SA VIE. JE NE L'ÉCOUTAI PAS. JE N'ÉCOUTAIS QUE SA VOIX. SES MIRAELEMENTS AVAIENT QUELQUE CHOSE DE PRIMITIF, D'IRRÉSISTIBLE ET DE TERRIBLEMENT EXCITANT.



CONVERSIN 83.

MON PANTALON COMMENÇAIT À ME SERRER SÉRIEUSEMENT AU NIVEAU DES POCHEs, QU'AND DEUX CHOSES ME VINRENT À L'ESPRIT: SON HISTOIRE CLOCHAIT QUELQUE PART ET UNE PLYMOUTH NOIRE M'AVAIT SUIVANT.



JE VOUS DONNERAI TOUT CE QUE VOUS VOUDEZ...

QU'AND, APRÈS L'AVOIR DÉPENSÉE, JE QUITTAI SA SOMPTUEUSE VILLA DE CHERRY JUICE FALLS. IL N'Y AVAIT PLUS TRACES DE LA PLYMOUTH. J'ALLUMAI UNE GRECQUE ET DECIDAI D'ALLER VOIR HIPPO GARDINER SUR LE CHAMP.



DEPUIS QUE SUR UNE PLAGE DE NORMANDIE, EN JUIN 44, LE SERGENT KRAMER AVAIT SAUVÉ LE CAPITAINE GARDINER, HIPPO ÉTAIT DEVENU UN AMI, TOUJOURS PRÊT À ME RECEVOIR.



CHACUN D'ENUS AVAIT FAIT SON CHEMIN AVEC DES FORTUNES DIVERSES. DE SON BUREAU ÉMANAIT UNE ODEUR CHAUDE ET BOURGEOISE DE CIRE, DE HAVANE ET D'ALSANCE SIMPLE.



HIPPO H. GARDINER
DISTRICT ATTORNEY

KRAMER !!! ??
QUELLE BONNE SURPRISE !!!
ENTRE MON VIEUX !!!

LA VOITURE DE PULTZER AVAIT ÉTÉ RETROUVÉE, ABANDONNÉE AU MILIEU DU HANGOVER BRIDGE, QUI ENJAMBE LA SUCKLE ROSE RIVER. À L'ENDROIT OÙ SON DÉBIT EST LE PLUS ÉLEVÉ, PULTZER NE MANQUAIT PAS D'ENNEMIS. HIPPO N'EN SAVAIT PAS PLUS.



OÙ QUE C'ÉTAIT, CE TYPE EST TRÈS BIEN LÀ OÙ IL SE TROUVE. PERSONNE N'A ENVIE DE LE REVOIR.

TEXTES ET DESSINS MICHEL CONVERSIN

L'AFFAIRE ÉTAIT DONC CLASSÉE, ET ÇA NE ME FAISAIT PAS PLUS D'EFFET QU'ÇA. J'ALLAI JETER UN COUP D'ŒIL CHEZ PULTZER. UNE SURPRISE M'ATTENDAIT: LA PLYMOUTH NOIRE.



J'AVAIS LES CLÉS MAIS LA PORTE N'ÉTAIT PAS FERMÉE. ÇA PUNAIT LA SCULPTURE LA-DHANS OU PLUTÔT LA SOMME DE TOUTES LES SCULPTURES DE L'HUMANITÉ. UN GLOUSSEMENT OBSCÈNE RÉA DANS LA PÉNOMBRE.



MON ÉCHIN EN FUT PAR COURU DE MILLE PETITS TIRAILLEMENTS EN MILLE PETITS ENDRITS DIFFÉRENTS. COMME MÛ PAR UNE ÉNERGIE AUTONOME, MON POING FENDIT L'OBSCURITÉ, M'EMPORTANT À SA SUITE.



J'ENTREPRIS DE FAUILLER LES POCHEs DE MON INTRUS. C'ÉTAIT UN CRAPAUD DE BELLE TRAILLE, QUI DEVAIT AVOIR AUX ALENTOURS DE LA CIN QUANTAINES.



PROGKY K. SOL-JENITCH-BOTTEUR DE PINNDES DESSINÉES POUR ADULTES... HUM...

PROGKY REVINT À LUI DANS UN GLOUSSEMENT, OÙ CETTE FOIS AVAIT TOUT L'AIR D'UN GARGOUILLEMENT, VU LE SANG QUI LUI EMPLESSAIT LA BOUCHE.



J'AI LES PHOTOS KRAMER...

À CES MOTS, UN FROID POLAIRE ME PARCOURUT LES VEINES. CE CRAPAUD ME FICHAIT LA TROUILLE...



ALLONS... CALMEZ-VOUS, MON VIEUX... HI HI HI

IL ME FALLAIT CES PHOTOS. JE FISSIMÈ D'ACCEPTER SON MARCHÉ: 10.000 DOLLARS EN PETITES COUPURES, EN ÉCHANGE DES NÉGATIFS. CE CRAPAUD N'AVAIT PAS FROID AUX YEUX.



CONVERSIN 83

KRAMER LE KANGOUROU

RENDEZ-VOUS AVEC FROGGY, AU CLAIR DE LUNE. CE CRAPAUD NE SAVAIT PAS DANS QUEL PLAT IL AVAIT MIS LES PIEDS, NI À QUI IL AVAIT AFFAIRE. POUR UNE FOIS L'AIR ÉTAIT LÉGER, COMME LE SOURIRE D'UNE BALLERINE QUI N'AURAIT PAS CONNU L'AMOUR.

J'É DÉCIDAI DE FAIRE D'UNE BALLE DEUX COUPS. JE MIS FROGGY AU PARFUM ET UN TERME AU DOUTE QUI MÉRCONSAIT.



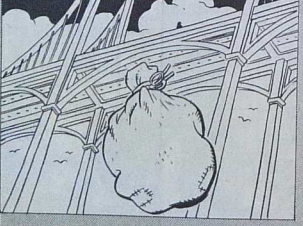
...AAAHH... HI...HI...HI...
KRAMER... SALAUD... TU
... TU LA SAUTES HEIN...
TA PUTE... HI, HI... POV
MEG... AAAHHH... ..

LE CRAPAUD ÉMIT UN DERNIER GLOUSSEMENT AVANT DE S'EN-
DORMIR DU GRANDSOMMEIL DES CRAPAUDS. JE SOUPIRAI
EN PARCOURANT FÉBRILEMENT LES PHOTOS. FINALE-
MENT IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI FOUETTER UN CHÂT...



J'EMPAQUETAI SOULENTCH DANS UN BON VIEUX
SAC DE JUTE DES FAMILLES ET JE LE BALANÇAI
DANS LA SUCKLE ROSE RIVER : IL Y SERAIT
EN BONNE COMPAGNIE...

PUIS JE RENTRAI PRIS UNE DOUCHE, PASSAI UNE CHEMISE PROPRE
ET ABSORBAI UNE DEMI-DOUZAINE DE TASSES D'UN CAFÉ A
REVEILLER LES MORTS. MAIS MAINTENANT QUE TOUT DANGER
ÉTAIT ÉCARTÉ, IL FALLAIT NÉANMOINS QUE JE SACHE...



TEXTES ET DESSINS MICHEL CONVERVIN

LA PULITZER NE DORMAIT PAS. J'ÉBIS MÊME L'IMPRESSON QU'ELLE
M'ATTENDAIT. J'ANNONÇAI LA COULEUR, AUCUNE TRACE DE
SON PÈRE, ET LE GROS MORCEAU...

A SA DEMANDE, NOUS CONTINUÂMES LA CONVER-
SATION DANS SA CHAMBRE. J'ÉLUI ASSURAI QUE
DÉSORMAIS, ELLE N'AURAIT PLUS RIEN À CRAINdre



AU FUR ET À MESURE QU'ELLE REGARDAIT LES PHOTOS, SON REGARD,
SON EXPRESSION, SA PEAU, SON COEUR, SEMBLAIENT SE TRANS-
FORMER, COMME SOUS L'EFFET D'UN APHRODISIAQUE PUISSANT.

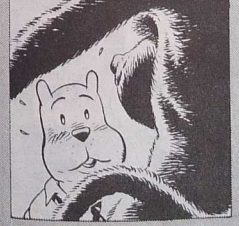
ET ALORS, IL SE PRODUISIT LA CHOSE QUE JE
DESIRAIS LE PLUS AU MONDE...



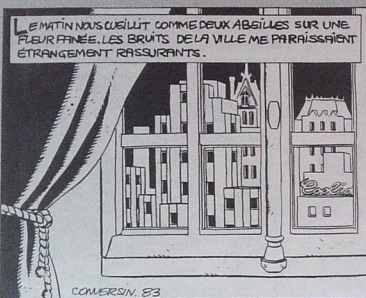
JE COMPRIS ALORS CE QUE DOG A-
VAIT REVEILLÉ EN ELLE, CE PARCEQU
IL L'AVAIT TENUE, ET-EN UN SENS-
IL LA TENAIT ENCORE.

C'ÉTAIT PAS LA FEMME - NON,
BIEN PLUS - C'ÉTAIT LA CHATTE, LA
FELINE, LA PANTHÈRE SAUVAGE
ET INASSOUVIE.

C'ÉTAIT COMME SI UNE PORTE IMMEN-
SE S'OUVRAIT DEVANT MOI. MAIS JE NE
SAVAIS PAS SI C'ÉTAIT CELLE DU PA-
RADIS... OU DE L'ENFER !!!



KRAMER LE KANGOUROU



LE MATIN NOUS CUEILLIT COMME DEUX ABEILLES SUR UNE FLEUR FANÉE. LES BRUITS DE LA VILLE ME PARAISSENT ÉTRANGEMENT REASSURANTS.

CONVERVIN 83



KATE S'ÉVEILLA DANS TOUTE LA SPLENDEUR D'UNE BEUTE APAISÉE ET RAPIÈUSE. NOUS ÉCHANGÂMES QUELQUES MOTS D'USAGE.

Ooooh, mon amour. Quel le nuit... tu m'as tués !!

OUI, EN GÉNÉRAL, C'EST L'EFFET QUE JE FAIS AUX FEMMES !!!



ELLE EÛT ALORS CETTE IDÉE INATTENDUE, CE DÉSIR QUI ÉTAIT SANS DOUTE MOINS INNOCENT QUE J'EN LEVOIS ALORS.

TIENS, TU DEVRAIS ESSAYER CE COSTUME, AU LIEU DE METTRE TON SÉMI-TERNEL TRENCH-COAT... CELUI DE PAPA.



DANS MON ESTOMAC, LE PETIT DÉJEUNER PESAIT DES TONNES. CE COSTUME ME METTAIT MAL À L'AISE. JE ME SENTAIS COMME... UN CRIMINEL.

UN PEU DE THE MON AMOUR ??



NOUS PRÎMES LA VOITURE. ELLE VOULAIT ALLER JUSQU'À LA MER. SON RIRE JUVÉNILE CHASSA MON ANGOISSE. AU BOUT D'UN MOMENT, UNE AUTHENTIQUE BOUFFÉE DE BONHEUR ME SUBMERGEA.

KRAMER, J'ET'AIME.



ET JUSTE À CE MOMENT, J'EU AI AVOUÉ TOUT. RIEN - HÉLAS - N'AUURAIT PU M'EN EMPÊCHER...

KATE... TON PÈRE... C'EST MOI QUI L'AI TUÉ...

7

TEXTES MICHEL
DESSINS CONVERVIN



ALORS TOUT SE PASSA TRÈS VITE - AVANT QUE J'AIE PU TERMINER MA PHRASE, AVANT QUE JE ME RENDE COMPTE DE QUOI QUE CE SOIT. C'ÉTAIT COMME SI QUELQU'UN M'AVAIT TIRÉ DE MON RÊVE EN ME JETANT UN BAQUET DE SANG AU VISAGE.



AUJOURD'HUI, JE SUIS PRESQUE SÛR QUE CE QUE JE LUI AVAIS DIT N'ÉTAIT POUR RIEN DANS L'ACCIDENT. DEPUIS LE DÉBUT ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE JETER LA VOITURE CONTRE CET ARBRE. ELLE HATISSAIT DOG. PEUT-ÊTRE ME HAÏSSAIT-ELLE AÛSSI...



ON NE PEUT ÉTERNELLEMENT RESTER ASSIS PRÈS DU CADAVRE DE LA FEMME QU'ON AIME... AÛSSI, APRÈS M'ÊTRE EXTRAIT DE LA FORD, JE PRIS LA ROUTE D'UN BON PAS, ANIMÉ PAR UNE SEULE HÂTE: RETROUVER MON TRENCH-COAT...

CONVERVIN 83

8

POLARS

"C'est tout nouveau,
C'est tout beau..."
by JESSICA



MEURTRE A MIAMI

Il y a eu en novembre dernier "L'Affaire Prentice", un livre-dossier qui, en dépit de son prix (145 F) a vite été épuisé chez les libraires. Une nouveauté en effet dans le roman policier puisque le lecteur a à sa disposition un dossier complet (comptes rendus, rapports, lettres, pièces à conviction...) et que la solution est scellée. Lorsqu'il est persuadé d'avoir résolu l'énigme, il peut ouvrir... et comparer.

Le 2^e livre de ce type vient de paraître :

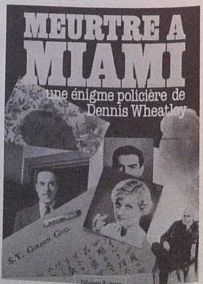
"MEURTRE A MIAMI" ou plus exactement meurtre du roi des savons à bord du Golden Gull. Pour aider les détectives de salon, un dossier regroupant des rapports, des lettres, des indices tels que cheveux, allumette... et toujours la solution à découvrir. Etait-ce un suicide ou un crime ?

Une énigme intéressante, un bel objet, une bonne soirée en perspective seul, ou pourquoi pas, avec des amis.

Ces deux livres (1) qui datent de 1936-1937, inédits en France à ce jour, sont traduits de l'anglais et ce sont des prisonniers - anglais - qui les fabriquent dans leurs prisons. Le comble du cynisme, de l'horreur... ou de l'humour noir, au choix !

L'Affaire Prentice, Meurtre à Miami
Dennis WEATHLEY, Editions RAMSAY 145 F

RIGHT HAND OF THE LEFT FINGERS TAKEN



"C'est pas forcément tout jeune... mais y'a rien à jeter!"

DE LA PART DES COPAINS de Richard MATHESON Carré Noir N° 452

Une reprise, comme toujours au Carré Noir, d'un roman noir paru en 1959. Un bon thriller à l'américaine qui fonctionne avec efficacité ; le rythme reste soutenu du début à la fin dans cette histoire classique : un adolescent, après un hold-up difficile s'est enfui, a refait sa vie, une femme, un enfant. Une quinzaine d'années plus tard, ses complices réapparaissent. Deux jours d'angoisse, de peur, de mort suivront... et, comme dans tout roman noir qui se respecte, chacun en sortira irrémédiablement transformé, l'homme, la femme, le couple... et cette éternelle constante, la violence est-elle la seule solution ?



J'AI EPOUSE UNE OMBRE de William IRISH Carré Noir n° 327

C'est devenu presque un mélo avec Robin Davis au cinéma avec Nathalie Baye. C'était auparavant un livre de William Irish paru en France en 1949. William Irish est cet auteur bizarre qui a écrit tous ses romans dans une chambre d'hôtel où il vivait pratiquement enfermé. Aux Etats-Unis, une jeune femme se promène entre New-York et San Francisco (en France de Paris à Bordeaux) et par le fait d'un accident de chemin de fer se trouve intégrée dans une famille de rêve, elle qui n'avait jamais connu ça. Mais bien sûr, la peur, l'angoisse arriveront vite dans ce tableau...

Pour découvrir Irish peut-être, lui dont les livres ont nourri le cinéma policier français ("la mariée était en noir" ou bien "la sirène du Mississippi"...)



PANIQUE AU PELLERIN
par Marc VION

Présenté comme une "série noire du futur", ce polar combine habilement enlèvement, chantage, spéculation, panique.

Un professeur dont un mystérieux groupe écologiste a pris en otage l'épouse, est contraint d'effectuer un semblant de relevés scientifiques tendant à démontrer que la future centrale nucléaire du Pellerin serait construite sur un site à fort risque de secousse sismique. Ceci pour influencer sur la décision du Conseil général de Loire-Atlantique... Mais s'agit-il bien de véritables écologistes ?

Marc VION n'a pas voulu faire un livre militant, mais bien un polar. Un vrai. Avec suspens et action. Le professeur deviendra héros et aventurier malgré lui. Pour l'amour de sa femme. Comment un paisible chercheur réagit-il quand l'aventure tombe sur lui ? Heureusement, son cerveau est entraîné aux déductions logiques. Mais pas ses muscles à la bagarre...

Et puis, imaginez ce que la parution dans la presse d'informations concernant un prochain tremblement de terre, entraîne comme réactions dans la population. Panique...
"J'ai voulu faire un thriller" déclare l'auteur, directeur de l'INUT d'Angers. Et quand on sait que les recherches de son héros trouvent un écho cette fois dans la réalité, on se met à frémir. Prémoniteur l'ouvrage de Marc VION ? BRR !!! (chez PICOLLEC EDITEUR)

Christian ROLLAND

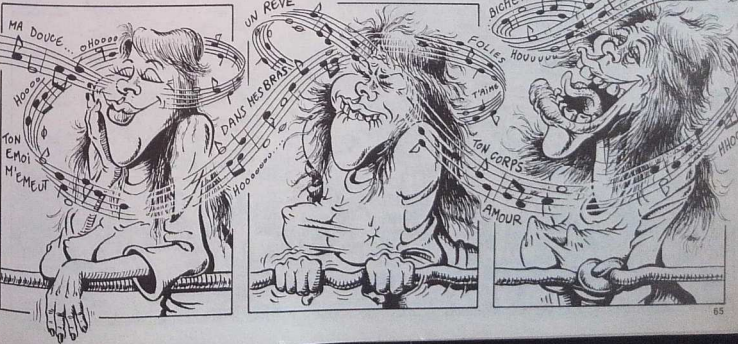
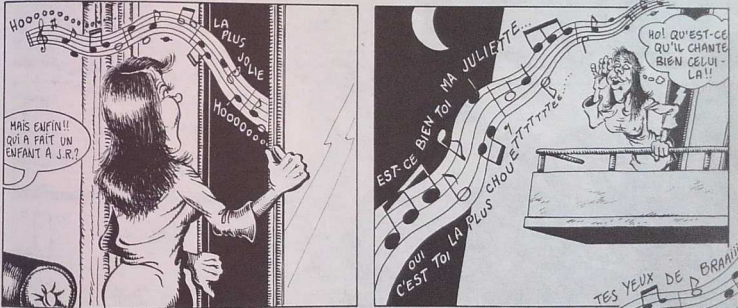


CHACQUE SEMAINE, SUIVEZ LES AVENTURES DE BOB SUR LES BOUTEILLES DE LAIT FRAIS PASTEURISÉ BRIDEL !!!

Bridel

Laiteries E. BRIDEL 35240 RETIERS

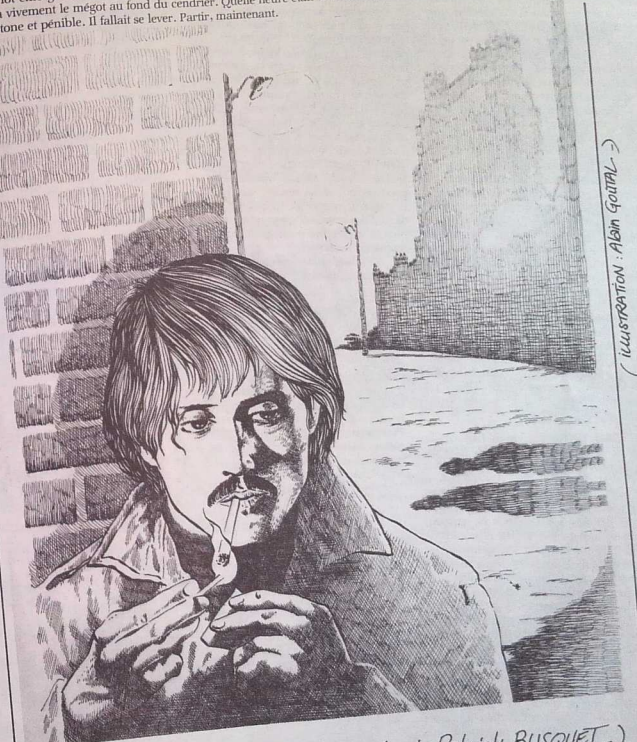
JULIETTE AU GRAND CHOEUR Par CHARLY





TIOT, ENFANT NATUREL DE L'ESPOIR

Tiot émergea de ses songes sous l'effet du dard cuisant qui entamait sa chair : la cigarette se consumait entre ses doigts. Il écrasa vivement le mégot au fond du cendrier. Quelle heure était-il ? Peu important. Il était l'heure de mettre un terme à ce rituel monotone et pénible. Il fallait se lever. Partir, maintenant.



(Une Nouvelle de Patrick BUSQUET -)

Tiot enfila le blouson qu'il préférait, ceint son cou d'une écharpe légère, ramassa un paquet de cigarettes sur le bureau et le stylo-plume compliqué de sa folie. Il remonta à demi la fermeture éclair de son vêtement et déposa en évidence la feuille de papier sur laquelle, en guise d'adieu, il avait coché deux vers :

"Mañana, cuando yo muere
No vengais a llorar"

Sans même un regard pour cette pièce chaude qui contenait son univers, il sortit.

Dehors, la fraîcheur de la nuit le saisit. Les étoiles s'étaient cachées derrière les nuages pour dormir. La lumière crue des lampadaires fit cligner quelques secondes ses paupières et blessa ses yeux. Il demeura là, sur le trottoir, immobile, plusieurs minutes, à sonder le silence. Il devait être tard. Une ronde de police passa, lentement, sans le deviner. Il se décida à marcher.

Il ne connaissait pas sa destination. La connaîtrait-il un jour ? Avec violence, il rejeta l'interrogation de son esprit. Il ne savait pas où il allait, mais il fallait qu'il aille parce qu'il ne pouvait plus rester en ces lieux. Quelle énergie donc l'animait pour qu'il fit ainsi de son départ, un devoir ? Demain, les autres liraient son mot et ne comprendraient pas. Ils auraient peur. Ils auraient tort. Il aurait tort. Cela, il le savait.

Tiot n'avait averti personne de son envol secret. Pourtant, il avait failli téléphoner à Flor. Oh, bien entendu, il ne possédait, de l'Amour, avec elle, qu'une histoire avortée, mais il n'empêchait que c'était elle qu'il aimait. Elle avait toujours eu la pudeur de l'écouter et il croyait qu'elle le comprenait. Il avait cependant retenu sa main à l'approche du combiné. Même Flor ne saurait que ce que tous découvraient sur le papier.

Depuis combien de temps serpentait-il entre les angles de béton ? Il voulut regarder sa montre et s'aperçut qu'il l'avait oubliée. Alors, il fut convaincu de son départ. Il profita de son arrêt pour rouler une cigarette et reconnut, sous ses doigts, au fond d'une poche, le petit papier qui contenait une peu d' "herbe bleue", cadeau d'un de ses amis. Elle était une des rares amarrées avec le monde qu'il laissait derrière lui. Il sourit et la mélangea au tabac. Elle l'aiderait à faire le voyage. L'allumette craqua et la flamme le surprit. Il s'abandonna à la fumée qui infiltrait ses entrailles et ne manquerait pas, bientôt, de le griser. Il repartit.

Petit à petit, il se sentit devenir léger et éprouva une jouissance de lui-même. Il frissonna et décida de s'offrir un verre dans le café qui, là-bas, lui faisait de l'oeil.

La salle de bar puait l'alcool, la sueur, le tabac refroidi. Dans le juke-box, trois poètes chantaient que l'on peut toujours faire une chanson d'Amour avec des pleurs. Ce fut tout ce qu'il retint du disque, mais ceux-là, en équilibre sur leurs cordes de guitare, avaient bien raison. Il leur en voulut de chanter la vérité, la vie assassine et splendide d'espoir. Il les trouva magnifiques et commanda un café avec une dose d'Armagnac. "Le meilleur", lança-t-il au patron.

Au fond de la salle, solitaire, la fille laissait son regard vagabonder, comme si la chanson des poètes n'en finissait pas de tourbillonner dans sa tête. Ils se sourirent et burent ensemble leurs consommations. Elle était brune. Elle était belle. Elle n'avait pas d'âge.

Elle habitait un coquet appartement juché au sixième étage d'un immeuble fonctionnel, dans une cité dortoir, à vingt minutes de son lieu de travail. Au pied de son lit, un Pierrot pleurerait, figé dans la vague de son âme légendaire. David Hamilton avait pris possession de quelques murs et un piano trônait au milieu d'un désordre de partitions musicales, où Mozart cotoyait "Plaisir d'Amour". Brei était affalé sur un canapé et Bobby Lapointe ironisait dans sa barbe. Sur la moquette de la chambre, deux slips et un soutien-gorge regardaient stupidement un carnet de chèques et deux chausseries.



Tiot et Astride firent merveilleusement l'amour. Dans la nuit, il jalonna le pourtour de ses lèvres de baisers et elle lui caressa la joue avec tendresse. Avant de s'endormir au creux de son épaule, une main posée sur son ventre, elle lui murmura à l'oreille : "T'as les yeux qui pleurent..." Tiot posa délicatement un doigt sur sa bouche pour l'empêcher de poursuivre. Ils se blottirent davantage l'un contre l'autre. Le sommeil les prit.

Dès que le premier rayon de soleil parvint à transpercer le brouillard matinal, Astride s'éveilla. A ses côtés, la couche était vide, encore tiède du corps de la nuit. Par deux fois, elle appela : "Tiot ? Tiot ?" Elle n'obtint aucune réponse et bondit de son lit. Sans prendre la peine de revêtir sa nudité, elle courut dans l'appartement pour chercher son hôte. Sur la porte du couloir, au feutre, une main avait écrit :

"Nunca estare bajo tierra"
Tiot était parti.

La fusillade éclata, au rez-de-chaussée, violente et froide. Astride libéra sa tête de l'oreiller dans lequel elle avait enroulé ses larmes de tristesse. Elle jeta une robe de chambre sur ses épaules et s'engouffra dans l'escalier. En bas, là, devant elle, sur le trottoir, le corps de Tiot gisait, ensanglanté. Sur la dalle de pierre du seuil, en lettres rouges de vie, quatre mots hurlaient :

"Soy viento de libertad"

Astride s'agenouilla, rejeta sa chevelure en arrière et prit la main de Tiot. Elle se pencha pour lui dire :
"T'as les yeux qui pleurent, saltimbanque, mais c'est de l'espoir qui coule."
Les yeux de la belle fille brune devinrent humides...

A l'automne de l'année 1975, s'éteignait, à Barcelonne, en Catalogne d'Espagne, un homme de vingt ans. On l'appela "TXIKI", le petit, ce qui, en langue occitane, s'exprime par "Tiot", diminutif gascon.

Adossé contre un arbre, il fut fusillé par les exécuteurs de l'Ordre franquiste, selon la volonté d'un dictateur à l'agonie.

Mais, depuis longtemps, Txiki avait fait le sacrifice de sa personne pour que d'autres, un jour, puissent danser à la chaleur d'un soleil que rien n'empêcherait désormais de rayonner. Il n'appartenait déjà plus au monde illusoire des hommes.

Quelques heures avant sa préten-due mort, il envoya, témoignage de son vol majestueux, quatre vers à ses deux jeunes frères :

"Mañana, cuando yo muere,
No vengáis a llorar.
Nunca estare bajo tierra.
Soy viento de libertad.
Denyái, quand je mourrai,
Ne venez pas pleurer.
Je ne serai jamais sous terre.
Je suis vent de liberté."

MÄÄR-RHAN

GÉGE MALO LOUARN



* NON DÉJANÉ A L'HOMME PAR L'ÉVÉNEMENT, EN CES TEMPS FROUCHES.



TEMPS FANATISÉS... COMBATS CAHÉES...
...PROGRESSIVEMENT, LE CALME REVIENT
SUR LE LAC, SAUVAGE AU DÈMEURANT...

...TANDIS QU'UNE NAPPE
VOUEE SANS S'ÉPAISSISSAIT
L'ÉTOURTEMENT SUR LES EAUX
PLATES... CRUELLE EMPREINTE
D'UNE MORT SURE !...

OH LA SALOPERIE !
OH LA VACHERIE !

...MÊME RIHAN AUCUN
RÈGLEMENT ENTRAÎNÉES
DU MÔMENT EN DEUX
TEMPS TROIS MOUVEMENTS !

EN ATTENDANT QU'ERRIER
EN DÉTRESSE... PLUS ÊTRE
DANS HISTOIRE...
...BROCHET INGÈRE
PLUS VITE QUE
SON OMBRE !

MÊME RIHAN
AVOIR FAIT CE
QU'IL A PU !...

SANS DOUBTE MÊME
RIHAN PAS ASSEZ
RAPIDE, SINON IL
AURAIT PU SAUVER
LE BRAVE DES DENTS
DE L'AMER POISSON.

QUE LE QUERRIER DU LAC
RETOURNE EN PAIX DANS LES
ENTRAÎNÉS DU
MONSTRE ET PAR
DONNE LA FAIBLESSE
DE MÊME
RIHAN !

...PUISSE MÊME RIHAN DANS SES
REFLEXIONS, NE JAMAIS OUBLIER
L'IMAGE DU BEAU ET GRAND
QUERRIER BLOND AUX
MUSCLES TOROUS PAR LA DOULEUR
DANS LES EAUX CRUELLES...
PUISSE-IL NE JAMAIS QUERRIER
SON FRÈRE PARTI REJOINDRE
LE TERRITOIRE DES OMBRES !

© 1984 - 10 ans - René

Abonnez-vous!!



LE FEU QUI HABITE VOTRE ESPRIT TROUVERA LA PAIX DANS LA LECTURE DE FRILOUZ ! N'HÉSITEZ PAS À FRANCHIR LE PAS DE L'ABONNEMENT ! AVEZ CONFIANCE !

QU'EST CE QUE VOUS AVEZ À NE REGARDER COMME ÇA ?

T'AURAIS DU FEU ?

UN PETIT BARRABAN !

T'AS VU L'ORDRE DU CIEL ?

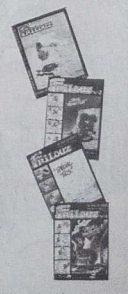
PREVIENS T'EN AS LA LE PREMIER !

6 numéros pour le prix de 5 !!!

60F (CINQUANTE !!)

J'VAIS LUI DEMANDER SI ELLE A SES POMPIERS !

Les numéros 1, 2, 3 et 4 de FRILOUZ sont disponibles



BULLETIN D'ABONNEMENT :

PRÉCISEZ À PARTIR DE QUEL NUMÉRO : N°

NOM : Prénom

Adresse :

M'abonne à "FRILOUZ" (6 numéros) et joins mon règlement de 60F (libelle à l'ordre de P.G.D.B.)

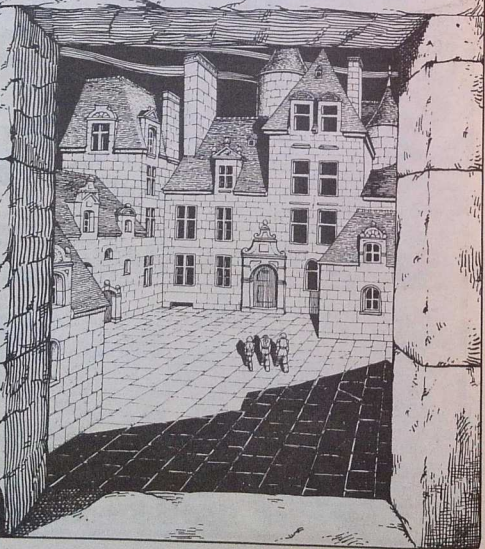
BON À RETOURNER À : **PGDB, FRILOUZ**
BP 1305 35016 Rennes Cédex

CHACUN NUMÉRO 14 F
(À COMMANDER À LA MÊME ADRESSE)

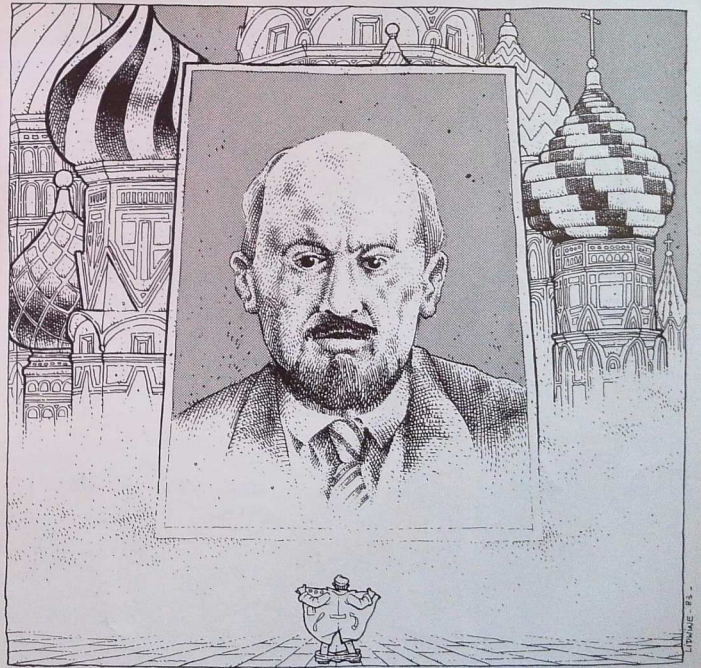
SC - CA - EST - LA PAQUE - A - TITANETTE - 111

...BANDE ANNONCE : L'ALBUM 'KER IS'
(DE KERFRIDEN ET AGNES) BIENTÔT CHEZ
VOTRE LIBRAIRE !!! ...SUPER !!!

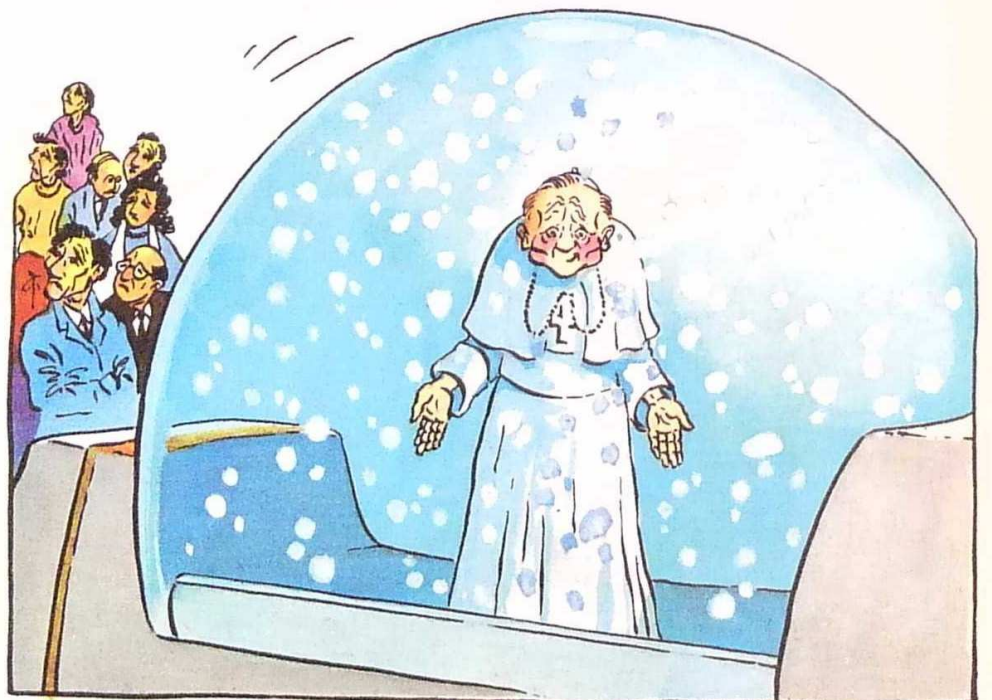
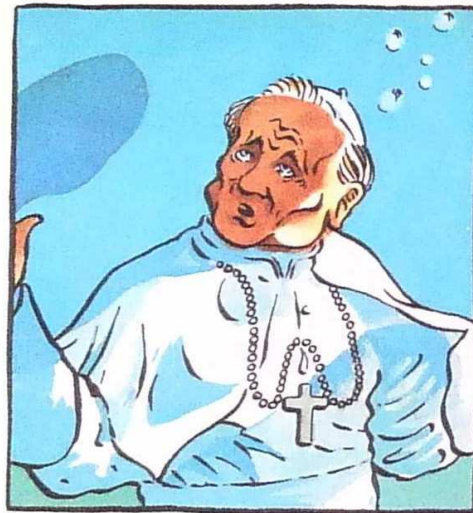
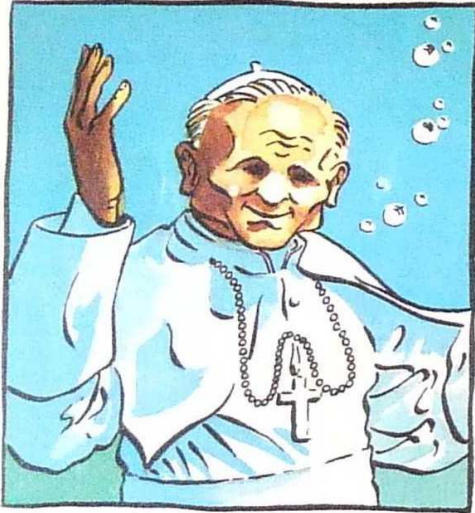
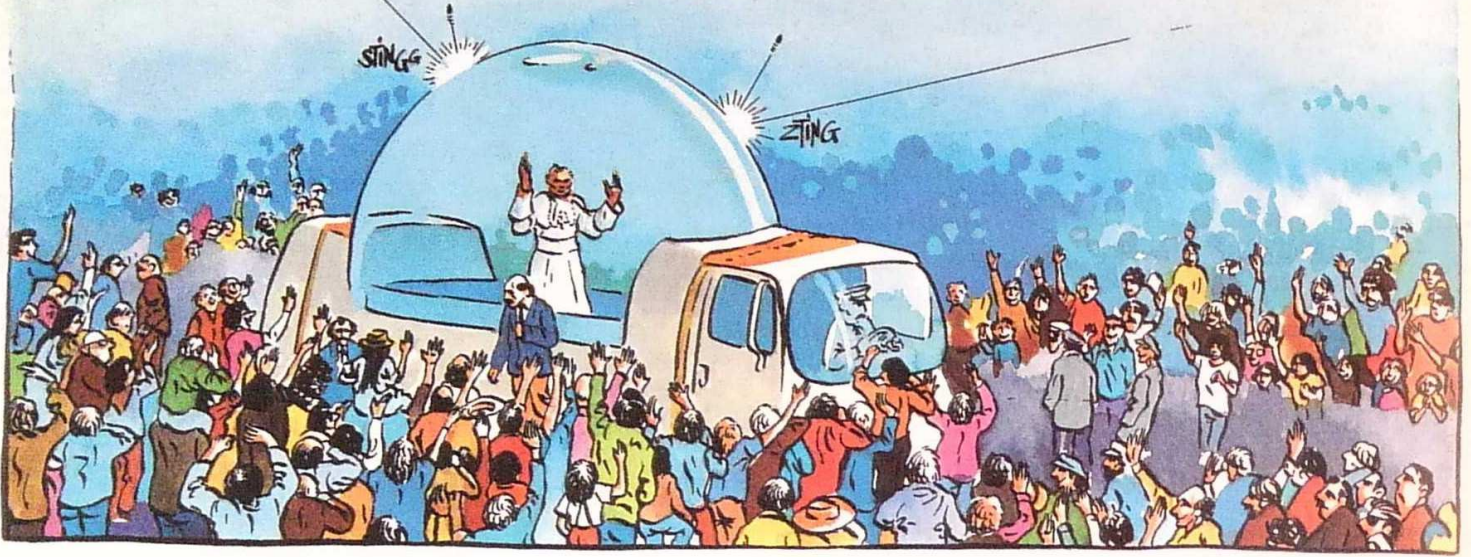
KER IS C'EST FINI... ET DIRE QUE C'ÉTAIT LA
VILLE DE MON PREMIER AMOUR...
MAIS, ÇA, VOUS LE SAUREZ BIENTÔT.
OUI, ON ARRÊTE DANS FRILOUZ. MAIS C'EST POUR
NE PAS VOUS FAIRE LANGUIR D'AVANTAGE
PARCE QUE KER IS C'EST UN SUPERBE ALBUM
A SORTIR AUX ÉDITIONS CALLIGRAMME.



**ACTION
DISSIDENTE
EN UNION
SOVIÉTIQUE !...**



SOUVENIR DE ROME...



GUSTAL

SUR UNE IDÉE DE JESSICA ET LES COULEURS DE MARZIALE